ARCHIVES MUNICIPALES 5C7/2 DE LILLE
1C8/2/16

Le Journal de Lille
Nous Vous Lille
MAI 99
N° 31

Association ..... Page 6

Lille et Lomme

L'installation d'une Commission consultative paritaire lance le processus d'association. Des élus des deux villes sont chargés de préparer ensemble une convention.

Enquête ..... Pages 8 et 9

Loisirs culturels

A l'image de beaucoup de Français, les Lillois sont de plus en plus nombreux à pratiquer la peinture, le théâtre, la danse, la photographie, le dessin... pendant leur temps libre. Se faire plaisir sans se prendre la tête, le loisir cérébral et artistique a la côte. Rencontres et idées.

Loisirs : que font les Lillois ?

Vol à voile ..... Page 12

Quand soudain surgit un aigle blanc

De tout temps, l'homme a voulu voler. Nombre d'engins, tous plus étranges les uns que les autres, ont un jour envahi le ciel. Le planeur semble celui qui se rapproche le plus de la nature. Et l'homme, de l'oiseau.

Jeu ..... Page 10

GRAND CONCOURS

Le Journal de Lille — SKYROCK NORD PRIORITÉ À LA MUSIQUE LILLE 94.3 FM

Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 lots « Le Journal de Lille » et 30 cadeaux « Skyrock »

LPA Page4

Ces animaux qui ne plaisent plus

C'est certain, ce sont les chiffres qui le disent, nous aimons les animaux de compagnie. Avec près de 17 millions de chiens et de chats, la France détient le record européen du nombre d'animaux familiers. Triste record, quand on sait qu'elle est aussi la championne d'Europe des abandons. Etat des lieux à la LPA lilloise.

Le Journal de Lille

Un nouveau titre pour votre magazine

" Nous Vous Lille " a vécu, " Nous Vous Lille " n'est plus : c'est désormais le " Journal de Lille " que vous retrouverez chaque mois dans votre boîte aux lettres. Pourquoi ? Tout simplement parce que vous l'avez voulu !
A l'occasion des deux ans de " Nous Vous Lille " nous avions souhaité faire le point avec vous, il y a quelques mois, sur ce que vous pensiez de votre magazine. L'enquête menée avec la Sofres en décembre 98 nous a permis de réunir certains d'entre-vous pour une Etude de Motivation Créative (EMC). Il en est ressorti notamment que vous ressentiez beaucoup de difficultés à mémoriser ce titre, et que vous attendiez quelque chose de finalement plus simple, plus explicite " Le Journal de Lille " s'est imposé par son évidence. Mais seul le titre change : toutes vos rubriques sont là à leur place, vos portraits, vos quartiers, votre concours. " Le Journal de Lille " continuera à vous faire découvrir la ville. Parce que vous l'aimez. Parce que nous l'aimons.

Prospecteur

Christophe à la recherche de logements

Christophe Bonne, 27 ans, marié, père de deux enfants passe la plupart de ses journées dans les rues de Lille. Après un bac suivi d' un diplôme en communication, il exerce de multiples petits boulots dans le discount ou les assurances. Rmiste ensuite, il trouve en mai 98 un emploi-jeune de « prospecteur de logements privés à vocation sociale ». Son travail consiste à répertorier tous les appartements ou maisons inoccupés dans la ville, d'en contacter les propriétaires, parfois loin de Lille ou leurs ayant-droits, s'ils sont décédés. Pour cela, il utilise le minitel ou les services du cadastre, de l'état-civil, l'administration des impôts, voire les entreprises de pompes funèbres. Une fois le contact établi, Christophe ou son collègue Morad Assaidi, propose les différentes aides possibles pour la réhabilitation des logements, ainsi des devis pour leur éventuelle réhabilitation, une bonne part des travaux étant prise en charge par l'ANAH (agence nationale pour la réhabilitation de l'habitat) ou la ville, si le propriétaire accepte un conventionnement et un loyer 20 % moins cher qu'en HLM, à confort égal. Des banques (Crédit municipal, Crédit mutuel...) font aussi des études financières. Le but est en effet de remettre ces logements vacants (il y en aurait 2000 à Lille) sur le marché locatif, à destination des plus démunis.

G.L.F.

. Renseignement : service logement de la ville 03 20 49 52 37

Performer

Philippe Beele/Ville de Lille

Patrik , l'homme qui peint les nuages.

Patrik, « ultravant-gardiste »

Peut-être l'avez-vous rencontrer , dans son costume de moules et de frites, bénissant la foule à l'aide d'une branche de céleri, lors des trois dernières Braderies de septembre (il était alors « Chamane, Grand Maître des Moules et des Frites ») ? Sinon, vous ferez sa connaissance lors du défilé des géants - dont sa propre poupée mobile de 4,60 m - en juin prochain, en compagnie de « L'HeuReuze Association des Gusses ». Patrik, 33 ans, est un « performer ». Patrik, cela s'écrit sans « c », parce qu'il est sensé ! Cet artiste multi-média lillois se veut « ultravant-gardiste ». Il travaille avec son corps, les objets, la photo, la vidéo, la pensée... et réalise des installations et des performances. « To perform », en anglais, signifie « agir sur scène ». Le personnage est acteur. « *Alors que la peinture est sur 2 dimensions, la sculpture sur 3, la performance est l'accès à la 4 ème dimension* », explique-t-il. « *C'est un acte artistique dans l'espace et le temps* ». D'où son côté éphémère, unique, expérimental . A ne pas réitérer . « *Je produis des actes poètiques, des poèmes visuels* ». Exemples : à Anvers, il se fait photographier par des passants dans les 10 positions de l'envol de l'oiseau ; sur la plage de Knokke, il plante des pensées ; ailleurs, il vend des parties de son corps à ceux qui veulent le sponsoriser; au Centre Beaubourg , il est torse nu, couvert de messages, autant de cartes postales écrites à même la peau par des inconnus qu'il a sollicités entre Londres et Dunkerque ... « *Une performance doit pas être forcément spectaculaire ou provocatrice. Elle laisse une part à l'improvisation et au mystère* », affirme Patrik. Et de conclure : « *J'aimerais réaliser une performance qui ne s'arrête jamais* ».

G.L.F.

Musique

Mélany, la parolière

Philippe Beele/Ville de Lille

En se posant la question: si j'avais eu le choix, qu'aurais-je bien pu faire? Mélany a trouvé la réponse: écrire des chansons, mais pour les autres. Auteur-compositeur, Mélany est pourtant aussi interprète, même si elle préfère «la place de l'ombre». Mélany - compression de mélodie et d'Annie son vrai prénom - a toujours aimé écrire, mais arrivée trop vite dans la vie professionnelle, elle n'a pas pu exploiter ce talent. C'est chose faite aujourd'hui. Depuis 1994, cette femme qui aime les mots et les chansons à textes, compose pour les autres - des artistes régionaux - et a décidé de monter sur scène depuis 1996 parce qu'en panne d'interprètes, même si à chaque fois le trac l'envahit. «*Je serre très fort le micro pendant la première chanson, après le contact avec le public m'aide à me détendre*» explique-t-elle. Son style? «*Je n'en ai pas. Mon répertoire est varié: boogie, reggae, tout me plaît*». Son inspiration lui vient de ce qu'elle observe autour d'elle. Les mots, tantôt graves, tantôt drôles se posent sur ses mélodies qu'elle enregistre d'abord sur un dictaphone. «*J'ai la rythmique dans la tête, je demande ensuite à un musicien de la retranscrire sur une partition*» explique-t-elle. Avec un premier CD «Rêver» et une cassette, aidée de son mari Jean-Pierre et d'Audrey et Olivier, ses enfants, Mélany a décidé de persévérer dans ce milieu très fermé. Elle écrit aussi des contes pour enfants et vient de terminer «Aurore et l'anneau d'or». Avis aux éditeurs...

SABINE DUEZ

• Pour joindre Mélany: tél: 03.20.44.46.29. Sur internet: http://www.prontostudios.com

Toiles

Kijno, libre et engagé

Philippe Beele/Ville de Lille

Depuis une dizaine d'années, Kijno est présent en mairie de Lille, où quelques unes de ses oeuvres sont exposées dans le grand escalier d'honneur. Des oeuvres représentant Lydéric et Phinaert, Desrousseaux ou Jeanne Maillotte. « *Des projections de joie* », explique l'artiste qui dit s'être inspiré des « *grandes bannières qui ornaient jadis les bâtiments ou devançaient les processions* ». Aujourd'hui, en attendant une rétrospective de son travail au Palais des Beaux-arts, Kijno, qui a reçu le 10 mai, la grande médaille d'or de la ville de Lille, est aussi présent à Lille Grand Palais, « *un espace vivant en perpétuel mouvement* » selon lui. Trente toiles froissées de 6 m de haut et de 1,70 m de large, don de l'artiste à la ville de Lille, y sont désormais accrochées. Une création mélangeant l'acrylique, l'encre, les pulvérisations, baptisée « *Le Théâtre de Néruda* ». Au pied de ces cimaises, Kijno rêve d'une « *scène* » où pourraient s'exprimer de jeunes talents « quel que soit leur art ». Auteur également d'une rosace pour Notre-Dame-de-La-treille, Ladislas Kijno est né en 1921 à Varsovie. Il arrive quatre ans plus tard à Noeux-les-Mines, avec son père qui vient travailler aux Houillères. En 1936, à Arras, il découvre dans une revue, Picasso et les études de Pignon sur les têtes de mineurs. De 1941 à 1945, il étudie la philo à Lille, tout en poursuivant des expériences picturales. Après sa rencontre avec Germaine Richier qui exerce sur lui une grande influence, il tombe malade et fait de nombreux séjours jusqu'en 1954, au sana d'Assy. Il s'oriente alors vers la non-figuration et met au point une technique personnelle de papier froissé, peignant aussi des galets ou des boules de liège. Il tente aussi une synthèse de la tradition picturale et des découvertes industrielles dans le domaine de la vaporisation et des colorants. Partisan d'un art populaire, tenant compte de l'histoire et de la politique, Kijno est un artiste engagé. Toutes ses oeuvres traduisent un enthousiasme pour les grandes luttes révolutionnaires des peuples à la conquête de leur liberté.

G.L.F.

Info jeunes

Je cherche un job

Le CRIJ vient de rééditer son carnet consacré à la recherche d'un job occasionnel et saisonnier. Il fait le point sur la méthode de recherche, la rédaction d'un CV, la législation et offre de nombreuses pistes pour faire les vendanges, travailler à l'étranger, animer un centre de vacances, faire la plonge, être hôtesse d'accueil... Un carnet d'adresses utile sur la région Nord-Pas-de-Calais, gratuit et disponible au CRIJ ou dans les bureaux et points d'information jeunesse de la région. Le CRIJ offre également la possibilité de consulter des petites annonces de jobs sur les panneaux d'affichage à l'accueil, sur minitel 3615 IJLILLE (2,23 F/min), et sur le web http://www.crij-npc.asso.fr. Un espace emploi est à votre disposition pour la rédaction de CV, l'aide à la recherche d'emploi (tarif: 30 F). De nombreux ouvrages peuvent être consultés sur la rédaction d'une lettre de motivation, la législation du travail, les entreprises qui recrutent, les jobs à l'étranger...

• CRIJ: 2, rue Nicolas Leblanc à Lille. Tél: 03.20.12.87.30.

Cinéma

Le Nord à Cannes

Après le succès de « La Vie rêvée des anges » de Erick Zonca, et celui de « Ca commence aujourd'hui » de Bertrand Tavernier, on peut se féliciter de voir à nouveau deux films tournés dans la région Nord-Pas-de-Calais et coproduits par le CRRAV (centre régional de ressources audiovisuelles), à l'affiche du Festival de Cannes. « L'Humanité », de Bruno Dumont, tourné à Bailleul, a été sélectionné en compétition officielle. Rappelons que son premier film, « La Vie de Jésus « avait marqué le festival de Cannes en 1997, et qu'il avait obtenu le Prix Jean Vigo. Par ailleurs, « Plume la Lune », de Christine Carrière est présenté à la « Quinzaine des Réalisateurs ».

Nouveau

Roller Vauban Esquermes 99

Le dimanche 6 juin, une grande manifestation roller se déroulera dans le quartier de Vauban-Esquermes. Dès 15 heures, vous pourrez en famille, avec vos amis participer à la randonnée roller sur 4,2 kilomètres, puis pour les passionnés et les compétiteurs à partir de 16 heures, une grande course se déroulera sur le même parcours. Tout au long de l'aprés-midi, des concerts rap, groove ainsi que des démonstrations de roller acrobatique, vous seront proposés.

• Pour tout renseignement et inscriptions : Mairie de Quartier de Vauban-Esquermes, 212 A, rue Colbert - tél : 03.28.36.11.78.

EDITO

PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Le Lundi 10 mai dernier, le Conseil Municipal de Lille et le Conseil Municipal de Lomme ont chacun adopté une délibération qui permet la mise en place d'une commission paritaire consultative rassemblant les élus des deux villes.

Cette commission va être chargée de rédiger un projet de convention qui préparera l'association entre Lille et Lomme. Ce texte sera ensuite largement diffusé afin que les habitants de Lille et de Lomme puissent formuler les remarques ou les suggestions qui permettront d'aboutir à un texte définitif.

Je suis plus que jamais convaincu que Lille et Lomme doivent saisir la chance qui leur est offerte d'écrire une nouvelle page d'histoire pour nos deux villes. Dans le respect de nos identités communales, cette nouvelle association doit permettre de poursuivre et d'amplifier le mouvement engagé en 1977 avec Hellemmes.

Lille est aujourd'hui la plus petite des grandes villes avec une superficie plus de dix fois inférieure à celle de Marseille mais aussi inférieure à celle de Villeneuve d'Ascq. Lille est aussi la plus petite des grandes villes dans son agglomération; bien derrière Lyon, Toulouse, Strasbourg ou Nantes.

Dans un sondage récent réalisé par l'IFOP, 83 % des Français ont répondu «oui» au regroupement ou à l'association de communes dans notre pays. Comme eux, je pense qu'il nous faut dépasser cette fameuse taille critique en deçà de laquelle l'élan d'une ville est menacé. Il est donc de notre responsabilité de donner à Lille Métropole ainsi qu'à toute la région une capitale plus puissante encore, d'ailleurs appelée de leurs vœux par tous les milieux économiques.

Appel d'offres

Au sud d'Euralille

Lille-Métropole Communauté urbaine a organisé avec l'appui de la SAEM Euralille, une consultation d'urbanisme pour l'aménagement du site de la Foire, emprise de 13 hectares au sud d'Euralille. 28 équipes d'architectes et de paysagistes ont répondu à l'appel d'offres. 4 équipes ont été retenues : Jean-Pierre Buffi et Empreinte; Fabrice Dusapin, François Leclercq et TER; Josep Luis Matéo et Manuel Colominas; Jean-Pierre Pranlas-Descours, Christine Rousselot et Bruel/Delmar. Le jury se réunira le 8 juillet sous la présidence de Pierre Mauroy pour désigner le lauréat.

Médaillés

Congrès

Le 64ème congrès national des médaillés militaires sera organisé à Lille, du 4 au 6 juillet, par la 34ème section de Lille, présidée par Maurice Dorchies. On attend un millier de congressistes, invités à participer à différentes cérémonies, dont le défilé du 6 juin, où seront présents une centaine de drapeaux pour un dépôt de gerbes, au pied de la statue du Maréchal Foch et aux Monuments aux morts.

Citadelle

Portes ouvertes

Le 43 ème régiment d'infanterie, situé à la Citadelle de Lille, organise ses journées portes ouvertes, les 5 et 6 juin, de 10 h à 21 h. De 11.000 visiteurs en 1997 à 16.000, en 1998, le régiment réitère cette opération sur deux jours, pendant lesquels des animations (circuit en véhicule blindé, jeux, rocher d'escalade, tirs...), des démonstrations, des stands de restauration seront proposés, ainsi que la participation à la tombola. L'entrée est gratuite.

Motos

Le plan futé des motards

Depuis de nombreuses années, les motos se garent sur la Grand-Place alors que cela n'est pas autorisé. Aussi, pour répondre aux demandes de stationnement, la Ville de Lille, en collaboration avec la Fédération des Motards en Colère, vient d'éditer une plaquette situant l'ensemble des places de parkings motos en centre-ville et rappelant les règles en matière de stationnement. Alors, garez-vous futé !

• «Moto bien garée, le plan futé !», disponible dans les mairies de quartier et les revendeurs motos.

St Maurice Pellevoisin

En attendant demain

Comment c'était hier, comment c'est aujourd'hui, une exposition de photos propose un parallèle entre le quartier au début de ce siècle et ce qu'il est devenu.

Jadis, elle attirait les Lillois qui avaient envie de déguster lard et jambon ou des gaufres, de se reposer sous ses ombrages ou de s'amuser dans le labyrinthe fait de troènes. La « funquée » à laquelle on parvenait par la rue de la Louvière a disparu en 1963. Aujourd'hui, en ce même lieu sont érigés les logements du parc St-Maur. Cette comparaison entre « hier » et « de nos jours » ne cesse d'étonner, de faire sourire, de donner à s'instruire sur l'Histoire de Saint-Maurice-Pellevoisin et de la ville. Elle s'exprime au travers de photos, les anciennes étant des documents d'époque et les récentes appartenant à Patrick Bordeux, habitant le quartier depuis dix ans. « *Quand je m'y suis installé, je l'ai trouvé superbe* » précise-t-il, « *j'ai souhaité en faire des clichés pour l'intérêt qu'il présente aujourd'hui et aussi pour en conserver des traces pour plus tard.* » Photographe de métier, il fait tout en noir et blanc car, paradoxalement, « *c'est ainsi que l'on voit le mieux toutes les couleurs* » affirme-t-il, « *le noir et blanc offrent plus de précision, de chaleur, d'émotion* ». Il a été sollicité par le comité d'animation pour proposer cette exposition qui présentera environ 70 photos accompagnées de légendes explicatives. L'évolution de certaines rues et places, des « flash » sur certains points particuliers au quartier, son architecture, sa vie et ses habitants avec quelques portraits, cette expo est visible jusqu'au 23 mai à la maison de quartier. Elle accueillera aussi quelque 300 enfants avec leurs instituteurs et Patrick sera là pour discuter et apporter des compléments d'informations. Le comité d'animation, par la voix de Gérard Gambet, exprime son souhait de voir se créer un groupe qui travaillerait sur la mémoire du quartier, documents et témoignages étant toujours les bienvenus en plus des bonnes volontés... De l'entrée de la rue du Faubourg-de-Roubaix où se trouvait il y a longtemps un café dénommé Labis, on peut voir à présent les tours d'Euralille se dressaient fièrement. Le quartier comptait au début du siècle une quarantaine de châteaux appartenant aux commerçants du centre-ville qui y venaient pour passer leurs week-ends à la campagne. Sur la place Désiré Bouchée un peu avant 1900, les promeneurs se précipitaient pour apparaître sur la photo ; aujourd'hui, c'est l'inverse, les gens se pressent pour ne pas être dessus, remarque Patrick. Scènes de vie d'hier et de maintenant...

La « funquée «, connue de tous les Lillois, a laissé place...

V.P.

• Exposition visible jusqu'au 23 mai de 9h à 11h30 et de 13h30 à 18h, maison de quartier, 82 rue Saint-Gabriel

... à des immeubles de logements aujourd'hui.

Quelques dates

A noter sur vos agendas, le marché aux puces, organisé par le C.O.F.P. qui aura lieu le 24 mai à Pellevoisin, le repas champêtre proposé par l'U.R.S.P. dans le square Picardie le 29 mai à partir de 18h30, la braderie de la rue du Faubourg-de-Roubaix que met en place le Basket Club pour le 6 juin de 14h à 19h, la fête du quartier le 13 juin, dans le parc de la mairie de quartier, préparée par la maison de quartier et le comité d'animation, ce dernier étant également sur le marché de Pellevoisin les 26 mai et 2 juin, de 10h à 12, afin d'offrir des roses aux mamans.

. Renseignements au 03.28.36.22.50.

LPA

Ces animaux qui ne plaisent plus

C'est certain, ce sont les chiffres qui le disent, nous aimons les animaux de compagnie. Avec près de 17 millions de chiens et de chats, la France détient le record européen du nombre d'animaux familiers. Triste record, quand on sait qu'elle est aussi la championne d'Europe des abandons.

Philippe Beele/Ville de Lille

Le Labrador, chien à la mode, est aussi l'un des plus abandonnés.

14 h, heure d'ouverture au public des portes de la Ligue Protectrice des Animaux située au Chemin de Bargues à Lille. En pénétrant dans le bureau, un comité d'accueil se rue vers vous. Pensionnaires à vie, cette dizaine de chiens, vieux et éclopés pour la plupart, n'avaient aucune chance d'être adopté, alors la LPA les a gardés. 14 h 05, un homme téléphone, il veut se débarrasser de son chien et demande si quelqu'un peut venir lui chercher. 14 h 10, un autre se rend sur place. Il vient de perdre son travail, est en instance de divorce et risque l'expulsion d'un jour à l'autre. Il ne peut conserver son chien et demande s'il peut le ramener. 14 h 12, une femelle rottweiler de 8 mois arrive avec un homme qui n'est visiblement pas son maître. Il dit l'avoir trouvée sur un parking d'hypermarché. La chienne par chance est tatouée, immédiatement une recherche est effectuée sur le fichier de la Société Centrale Canine. 14 h 25, une dame téléphone pour savoir si son chat a été retrouvé. Toujours pas. 14 h 30, Lucile et Vincent viennent pour adopter un chien. Ils en ont déjà un, mais pour le second, ils préfèrent l'adoption. «*Pour faire un heureux*» explique Lucile.

L'animal objet

Scène de vie courante, pour les 7 salariés de la LPA qui ont en charge l'entretien des bâtiments, des chenils, la distribution en eau et nourriture des animaux (à 14 h, chaque jour, une tournée permet de récolter les restes des cantines des écoles lilloises qui sont ensuite mélangés avec de la viande et des boîtes), 365 jours par an et assurent une permanence pour le secours des animaux blessés sur la voie publique. Les soins sont assurés sur place par un vétérinaire qui passe plusieurs fois par semaine.

La LPA, association 1901 fondée en 1912 et reconnue d'utilité publique, a un double rôle: une activité de refuge, avec l'accueil journalier et gratuit des animaux dont les propriétaires ne veulent plus, avec l'objectif de les replacer; et une activité de fourrière avec un ramassage sur la voie publique des animaux errants. Ces derniers ne sont pas adoptables et si personne ne vient les réclamer, l'euthanasie est la seule issue. «*On ne peut replacer un animal trouvé parce que le département est déclaré contaminé par la rage, même si aucun cas n'a été observé depuis des années. Espérons que les choses changent prochainement*» remarque André Packet, son président. En théorie, au bout de 8 jours, si l'animal n'est pas réclamé, il est euthanasié. Mais ça peut aller au-delà, tout dépend de la place. Le refuge fonctionne à pleine capacité toute l'année, l'été n'est plus la seule période d'abandons massifs. «*Avec l'étalement des vacances, les abandons s'étalent aussi*» note André Packet. 180 chiens et 60 chats sont ici en permanence. «*En moyenne, 10 à 12 chiens nous arrivent chaque jour et parfois jusqu'à 30 chats*» continue-t-il. L'animal considéré par la loi comme un bien meuble est équivalent à un objet. On peut l'abandonner, en acheter un à nouveau, puis l'abandonner... c'est légal. «*A côté de ceux qui se laissent entraîner à acheter un animal en passant devant une animalerie, sans réfléchir et le regrettent après, il y a ceux qui le reçoivent en cadeau. Très souvent, ce sont aussi des parents qui cèdent au caprice de l'enfant. Mais contrairement à un vélo que l'on remise au placard quand l'enfant s'en est lassé, avec le chien ou le chat, c'est impossible*».

Réfléchir avant d'acquérir

Alors c'est la LPA, dans le meilleur des cas, qui le récupère. «*Celui qui a décidé de se séparer de son animal, ne changera pas d'avis. Je préfère qu'il vienne le déposer ici, plutôt que n'importe où*» précise André Dumonchaux, le directeur. La LPA se refuse de jouer le rôle de censeur, et constate impuissante ce fait de société. «*Nous préconisons la stérilisation pour limiter la surpopulation canine et féline, et surtout la réflexion avant d'acquérir un animal*» continue-t-il. L'animal domestique produit de consommation? Sans aucun doute. La LPA recueille au gré des modes certains types de chiens. Après la mode dalmatiens jugés «trop nerveux», il y a eu la tendance cockers «trop jaloux», huskies «ne supportant pas la solitude», aujourd'hui c'est au tour des rottweilers «trop agressifs» et des labradors «trop... on ne sait pas encore mais on trouvera». L'homme vu par le chien, serait à tous les coups jugé «trop irresponsable».

SABINE DUEZ

Philippe Beele/Ville de Lille

Endroit le plus silencieux du refuge, la chatterie accueille une soixantaine de chats.

Deux refuges
pour accueillir les animaux et les adopter

- Refuge: Chemin de Bargues à Lille. Tél: 03.20.52.52.16
- Refuge: 6, Quai de Gand à Roubaix. Tél: 03.20.70.69.20.

Méfiez-vous des imposteurs: La LPA ne démarche jamais, ni par téléphone, ni au domicile. Elle ne reçoit que dons et legs.

Numéro vert

08.00.05.15.66 pour vous servir

Philippe Beele/Ville de Lille

Ce n'est pas très agréable, quand on a besoin d'un renseignement d'ordre administratif, de faire plusieurs services avant de trouver le bon. La solution: le numéro vert de la Ville avec au bout du fil une personne qui vous écoute. Crée depuis janvier 1994, il est pratique, conçu pour renseigner rapidement, et cependant encore trop peu utilisé. Pourtant à chaque question, une réponse. Lorsque c'est possible, celle-ci est donnée immédiatement par téléphone, sinon votre requête est enregistrée et la réponse est donnée les jours suivants - ce laps de temps est nécessaire quand il existe un lien avec les services de la CUDL, ou d'autres administrations par exemple -. Parfois, pour les problèmes d'ordre particulier - tout ce qui concerne la voirie ou les nuisances sonores - un technicien se rend directement à votre domicile.

Chaque appel reçu est enregistré, avec les coordonnées du demandeur, le quartier où il réside, le jour de l'appel et son objet, la suite donnée et si la demande est classée ou à suivre. Des statistiques annuelles font apparaître un grand nombre d'appels variés, avec certains thèmes qui reviennent fréquemment: les problèmes de circulation, de stationnement, de propreté, d'état civil, de voirie, les problèmes de voisinage et de nuisances sonores. A côté des nombreuses demandes d'orientation - à quel organisme municipal ou non municipal s'adresser? - le cabinet du maire reçoit aussi quelques «appels SOS», quand on ne sait plus vers qui se tourner. Alors, le numéro vert de la Ville, pourquoi s'en priver?

S.D.

Permis bateau

Bienvenue à bord

Pourquoi ne pas se laisser tenter par une petite balade au fil de l'eau? La navigation de plaisance, loisir en forte progression, permet de découvrir autrement le paysage, des endroits souvent inaccessibles en voiture. Pour cela, il suffit de passer le permis bateau - côtier, haute mer ou rivière -. Alors capitaine Haddock ou la croisière s'amuse, à vous de choisir.

Bruno Maruszak

Pour conduire un bateau de plus de 6 cv, il faut en France être détenteur d'un permis, c'est obligatoire. Reconnu sur le plan international, il permet de circuler partout. Comme pour conduire une auto, il faut passer un code - de l'eau - qui se déroule à Wasquehal, suivi d'une partie pratique à Wambrechies. L'Association Nautique des Hauts de France (A.N.H.F.) est le seul centre d'examen de la région et compte depuis 9 ans déjà 4 000 inscrits, 450 permis passés chaque année, avec une majorité de permis mer. Même si les hommes sont plus nombreux, les femmes représentent quand même 30% des adhérents et voient leur nombre en progression. Passer le permis bateau coûte bien moins cher que celui voiture: en seulement 1 mois, à condition d'avoir au moins 16 ans, il vous coûtera de 1 000 F à 2 000 F selon le permis: côtier (autorise la conduite d'un bateau de plaisance à moins de 5 milles d'un port soit 9 km), hauturier (permet la navigation sur tout le domaine maritime) ou rivière (autorise la conduite des navires de moins de 15 m et conçus pour se déplacer à plus de 20 km/h). *«Dans tous les cas, ici on vous apprend les règles de circulation, à manœuvrer, contourner un obstacle, les règles de sécurité, avec en plus pour le permis hauturier, à lire une carte et à connaître les marées»* explique Jean-Claude Stasse, président de l'association.

Une autre façon de se balader

«Nous sensibilisons aussi les futurs navigateurs au respect de l'environnement, à ne pas jeter les déchets par dessus bord, des réflexes qui devraient être appris dès l'enfance». Les examens se déroulent devant un officier des affaires maritimes pour le permis mer et un ingénieur des voies navigables pour le permis fluvial. *«La plupart des gens passent d'abord le permis mer et ensuite le fluvial. La proximité de la mer, à seulement à 1 heure, explique cette tendance»* continue-t-il.

Avec 680 km de voies navigables dans la région, les amateurs de plaisance fluviale sont chaque année plus nombreux. Autre façon de se balader, au rythme lent d'une embarcation, découverte de paysages inaccessibles en voiture, ce nouveau loisir ne manque pas d'attraits. Jean-Claude, navigateur depuis 20 ans s'en sert comme moyen d'évasion: *«Je suis moniteur d'atelier pour personnes handicapées, le bateau, c'est ma manière de m'évader. Il me procure la détente et un silence sans pareil, mais j'aime le faire partager, je ne pars jamais seul».* D'ailleurs, il le déconseille, le risque de passer par dessus bord est bien trop important, surtout en mer, et peut arriver à n'importe qui, même aux plus expérimentés. Avec 3 bateaux, l'association assure la mise en main sur les canaux de Wambrechies. Parmi les adhérents se côtoient trois générations, de 16 à 70 ans: du grand-père qui paie le permis pour l'anniversaire de son petit-fils; au retraité qui décide d'aller à la pêche; au mari qui incite sa femme à le passer pour ne pas toujours être au volant mais derrière en ski nautique; ou très souvent pour louer un bateau pendant les vacances. *«La navigation, ça se communique et devient vite une histoire de famille. De plus, la conduite sur l'eau n'a rien de comparable avec la route, l'entraide existe, la courtoisie aussi, entre plaisanciers. La navigation, c'est un autre esprit»* termine Jean-Claude.

SABINE DUEZ

• *Association Nautique des Hauts de France, 2, rue Michelet à Wasquehal. Tél: 03.20.72.15.00.*

Solidarité

Journées Croix-Rouge

Les Journées Nationales de la Croix-Rouge Française se dérouleront les 5 et 6 juin prochain. Chacun d'entre-nous sera convié à montrer son refus de l'indifférence, à manifester sa volonté de concourir à un mieux-être collectif.

Depuis 135 ans, la Croix-Rouge fait profession d'intervenir partout où la dignité de l'homme est menacée. En faveur des sans abri, des enfants maltraités ou handicapés, des personnes âgées à l'abandon, des laissés pour compte de tous horizons... Présents dans 1 200 villes et 103 départements, ses 60 000 bénévoles sont quotidiennement à pied d'œuvre pour secourir, soigner, réconforter, épauler, accompagner ceux et celles qui ont été frappés par un destin retors. Plus de 950 000 personnes sont ainsi accueillies et soutenues chaque année.

En participant aux Journées Nationales de la Croix-Rouge Française, votre don donne vie à l'élan en faveur de ceux qui en ont besoin.

B.V.

Faubourg de Béthune

Pour cultiver fleurs, légumes et solidarité

L'exemple vient de Suisse. Apparemment, ça marche bien. Alors la ville de Lille a décidé de tenter l'expérience sur son territoire. Des jardins potagers ont vu le jour là où on ne les y attendait pas. Histoire.

Serge a fait ses semis cet hiver. Disposés dans des godets, il attendait pour les planter. Patricia a commandé ses légumes et se dit impatiente, elle aussi, de commencer. Il a fallu une quinzaine de réunions de travail pour en arriver là : la création de jardins familiaux dans le quartier. Au départ, six habitants y participaient, finalement plus de quarante y ont pris part. L'envie d'avoir un bout de terrain où faire pousser des poireaux, carottes, pommes de terre, de la menthe et des oignons, des fleurs, comme ils nous le racontent tous en cette matinée ensoleillée. Premier samedi de mai, ils sont tous là pour se voir attribuer leur parcelle. 42 au total, tracées sur une superficie d'environ 1200 m2. Alors, forcément, elles ne sont pas grandes, entre 10 et 50 m2. A l'origine du projet, il était prévu des surfaces plus étendues mais les choses ont évolué au fur et à mesure afin de contenter plus d'habitants de la résidence Concorde qui peuvent y prétendre. L'objectif n'est pas de cultiver de façon intensive en se prenant pour un agriculteur mais de se rencontrer entre habitants. Mohamed, en possession de la parcelle 39, se satisfait de cette idée ; tout le monde s'est renfermé sur soi, les gens ne se parlent plus, ces jardins potagers leur offrent l'occasion de reprendre les échanges. D'ailleurs, dans le règlement qui compte 16 articles, l'importance de ce lien social entre toutes nationalités et toutes générations est mise en valeur.

Entraide et savoir-vivre

Ainsi, les produits issus de la culture ne peuvent en aucun cas être vendus mais, pourquoi pas, faire l'objet de troc entre jardiniers. Ceux-ci doivent faire profiter les autres de leur savoir, se prêter volontiers du matériel et s'entraider en cas de besoin. Ils doivent aussi veiller à ne pas engendrer de nuisances, « règles simples guidées par le simple respect de savoir-vivre ». Les possesseurs d'une parcelle les plus expérimentés peuvent également parrainer un enfant afin de l'initier aux pratiques du jardinage. La solidarité a déjà commencé en ce samedi matin où cette habitante bénéficie des bras musclés d'un homme pour bêcher la terre encore trop dure tandis que d'autres s'échangent des conseils, des idées. L'un va installer des petites planches autour de son périmètre pour que la terre ne tombe pas sur le chemin tracé au coeur des jardins. Un autre va délimiter son terrain en plantant du thym. Car ici, pas de grillages entre les jardins, juste une clôture périphérique, un cabanon commun pour ranger des outils, communs également, qui seront entretenus à tour de rôle. Ces jardins, situés entre la rue Léon Blum et le mur antibruit, non loin de la mairie de quartier, ont vu le jour grâce à la ville et ses partenaires, la maison de quartier Concorde, la fédération des régies techniques de proximité, la région et Marks & Spencer qui fournit l'outillage. Ils sont l'une des conséquences d'une étude menée par Chantier Nature sur les dix hectares d'espaces verts de Concorde ; il conseillait alors de profiter de cet avantage pour y apporter plus de diversité. Ces jardins en sont un exemple bien accueilli puisque pour disposer d'une parcelle (gratuite), il faut déjà s'inscrire sur une liste d'attente...

VALÉRIE PFAHL

• *Renseignements : Rahim Moustaj, 03.20.92.02.07. ou 03.20.50.86.30.*

Philippe Beele/Ville de Lille

42 habitants de Concorde, accompagnés de leurs enfants, ont pris possession de leur parcelle de jardin potager

Oh, les beaux jours

Ils sont prévus le dimanche 6 juin ces « Beaux Jours », organisés par « Avance Rapide » et présentant un plateau d'artistes populaires, un village d'associations et de nombreux espaces de jeux afin de réunir tous les habitants du quartier mais aussi tous les Lillois. Au programme : inauguration à 11h, grand bal populaire de 13h30 à 18h avec l'orchestre Defer, et l'intervention des « Chantiers de l'Inédit » (théâtre) et des percussions brésiliennes du Faubourg des musiques, l'apéro dansant avec Dj Brother Jam (18h30), puis concert (à partir de 20h) en présence du groupe de reggae « Ten Dubbians », du groupe de rock progressif français « les barons du délire », du groupe ska rock et humour décapant « Marcel et son orchestre ». Un village réunira également une vingtaine d'associations à vocation sociale, culturelle et sportive qui « *démontreront, au travers d'animations diverses, que ce quartier regorge d'initiatives et de divertissements* ». *Rendez-vous sur le boulevard Beethoven, participation gratuite.*

Conseil municipal

L'association Lille-Lomme officiellement lancée

C'est un conseil municipal singulier et presque exceptionnel qui s'est réuni le 10 mai dernier. Singulier compte-tenu de l'importance de la principale délibération à l'ordre du jour, Celle qui lançait officiellement l'association Lille-Lomme par la mise en place d'une Commission consultative paritaire. Un enjeu essentiel bien compris par tous et qui permit aux différents groupes politiques d'exprimer largement sur le fond, et dans la plus grande clarté, leur conception de l'avenir de Lille. Singulier aussi l'inacceptable dérapage verbal du Front national, sanctionné par le maire au cours du conseil.

Philippe Beele/Ville de Lille

Lors de la séance du Conseil Municipal, le 10 mai.

Au commencement fut le souhait exprimé en janvier dernier par le député-maire de Lomme, Yves Durand d'associer sa commune à Lille. Puis vinrent les débats : Très Grande Ville, référendum, pouvoir d'agglomération…Nous voilà désormais dans le concret : la Commission consultative paritaire chargée de réfléchir à la convention d'association entre les deux villes a été mise en place lors du conseil municipal du 10 mai. Composée d'élus lillois et lommois (voir encadré), elle aura le rôle essentiel de définir les grands axes, les bases, les principes, et finalement le programme de cette association nouvelle.

Avant toute chose, Pierre Mauroy rappela qu'il s'agit bien d'une association et de rien d'autre : *«Ceux qui parlent de fusion abusent le public»*. C'est un autre point de vocabulaire qui provoqua d'ailleurs un très vif incident entre le maire de Lille et Philippe Bernard. Un mot, un tout petit mot mais tellement porteur d'histoire et de références, prononcé par le représentant du FN : Anschluss. Philippe Bernard refusant de le retirer, Pierre Mauroy fit voter le retrait du mot du procès verbal de la séance.

Débat de fond

Mais la circonstance se prêtait plus que jamais au débat de fond sur le sujet. Dans le rôle du «grand témoin» Bernard Derosier, fort de ses 22 ans d'association à Hellemmes, tint à préciser quelques points. Référendum ? Dans les mêmes circonstances en 1976, le préfet préféra tout simplement entériner le vote des populations aux municipales de 1977 et donc ne pas permettre ce type de consultation. Maire d'opérette ? Pas plus que tous les autres maires de la métropole qui gèrent leur budget en fonction des dotations de l'Etat et des «enveloppes» de la Communauté urbaine. Perte d'identité ? Qui ne saurait situer Hellemmes sur la carte…

Pour l'opposition, Christian Decocq jugea le projet anachronique puisque s'appuyant sur une loi datant de 1971, régressif pour la démocratie puisque les populations concernées ne sont pas consultées par référendum, mauvais pour la métropole lilloise puisque *«ouvrir la boîte à fusion»* remettrait selon lui en cause le consensus politique à la Communauté urbaine. Des arguments assez forts pour décider que l'opposition lilloise ne participerait pas aux travaux de la Commission consultative paritaire. Mais les deux sièges réservés resteront à leur disposition… précisa Pierre Mauroy.

Jean-Raymond De Grève indiqua pour les communistes qu'il n'y avait pas d'autre solution pour assurer le développement de Lille, et que l'établissement de la convention d'association devait permettre d'agrandir les espaces de démocratie offerts aux citoyens. Un thème repris repris par Michel Falise pour le groupe des personnalités, qui précisa que le Conseil communal de concertation travaillait d'ores et déjà sur le dossier, appelant en outre à mettre en place un vrai projet d'agglomération, à définir des projets précis et à associer les populations à l'ensemble du processus. Enfin, Alain Cacheux souligna pour les socialistes qu'il était selon lui impossible de s'opposer au projet d'association avec Lomme quand on est lillois, et que du reste les équilibres communautaires seraient respectés Lille passant de 17% de la métropole à 20%.

Prochain acte au dernier trimestre de cette année, lorsque la convention d'association aura été rédigée pour être présentée aux deux conseils municipaux.

ROGER VICOT

Qui dans la Commission ?

Point commun aux oppositions de droite lommoises et lilloises : leurs représentants ne siègeront pas dans la commission (la porte leur restant néanmoins ouverte à Lille…). Différence entre les représentants du FN : ils siègeront côté lommois, mais pas côté lillois (représentation proportionnelle oblige). Outre Pierre Mauroy et Yves Durand les maires concernés, on y trouvera pour Lille 4 socialistes (Martine Aubry, Bernard Roman, Bernard Derosier, Patrick Kanner), 2 communistes (Jean-Raymond De Grève, Pascal Lenglet), 2 personnalités (Michel Falise Dorothée Da Silva) ; pour Lomme 8 socialistes (Henri Peuzin, Bernard Muylaert, Yvette Fontaine, Lila Metennani, Guy Hachin Francis Van Der Eslt, René Bardyn, Josette Mailliez), 1 communiste (Marcel Verpoest), 1 FN (Jean-Marc Poette).

A L'HONNEUR

(rubrique coordonnée par Guy Le Flécher)

Philippe Beele/Ville de Lille

• **Le préfet Alain Ohrel,** 64 ans, en poste à Lille depuis trois ans et demi, a été nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire par le Conseil des ministres. Rémi Pautrat né à Nevers il y a 59 ans, actuellement préfet de Basse-Normandie, lui succède.

Philippe Beele/Ville de Lille

• **Fabienne Thibeault,** révélée par la comédie musicale Starmania, était le 1er mai à Lille pour le traditionnel concert sous le beffroi. Un répertoire varié aux accents du Québec qui a enthousiasmé le public.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Arnauld Bréjon de Lavergnée,** conservateur du Palais des Beaux-Arts de Lille, a reçu à Strasbourg le Prix du Musée 99. En récompense de ses efforts pour la rénovation du musée de Lille, il a reçu une oeuvre en bronze de Joan Miro, « La femme aux beaux seins », ainsi qu'un chèque de 33.000 F.

• **Le Professeur Vallet,** organisateur des 6èmes journées lilloises d'anesthésie et réanimation, a réussi son pari. Plus de 400 personnes ont participé à ce congrès, à la faculté de médecine de Lille.

Philippe Beele/Ville de Lille

• **Dora Le Bovic** a été faite chevalier de la Légion d'Honneur, par Pierre Mauroy. Lilloise depuis 35 ans, directrice de l'entreprise Nord-Métal, elle a de nombreuses activités: elle est vice-présidente de l'association France-Israël-Nord, secrétaire générale du Consistoire régional, membre du comité directeur du conseil représentatif des institutions juives de France et past-présidente du B'naï B'rith.

Philippe Beele/Ville de Lille

Philippe Beele/Ville de Lille

• **Jacquie Buffin,** adjointe au maire chargée de la culture, s'est vue remettre la croix de chevalier de la Légion d'honneur, par Pierre Mauroy. Fille de l'architecte roubaisien Pierre Neveux, elle est entrée au conseil municipal en 1977, alors qu'elle était présidente des Amis des musées. Son goût pour la culture et son énergie à défendre le spectacle vivant l'ont conduite à porter haut et loin les couleurs du Festival et de l'Opéra de Lille.

• **Dominique Le Nours,** 42 ans, directeur général depuis 1996 de Lille-Métropole-Habitat (ex-office HLM ; 500 personnes; 18.500 logements) s'est vu remettre les insignes de l'Ordre national du Mérite par Pierre Mauroy.

Philippe Beele/Ville de Lille

• **L'Ecole supérieure de journalisme de Lille** a vu 4 de ses étudiants récompensés : Myrtille Rambion a reçu la bourse « Jean-Baptiste Dumas » organisée par RTL; Virna Cogo Sternberg, un prix de 10.000 francs suisses (bourse René Payot); Stéphanie Benz et Théophile Kouamouo, le prix Charles Gide (15.000 F), créé par la Fondation Crédit Coopératif.

• **Denise Cacheux,** ancienne députée, directrice de l'Institut de l'enfance et de la famille, est la nouvelle présidente de l'association Grandir (84 rue du Faubourg-des-Postes), spécialisée dans l'animation, l'éducation et le loisir familial.

• **Danièle Defontaine,** vice-présidente (PS) de la Communauté urbaine, a été décorée de l'ordre national du mérite.

• **Luc Chalon,** commissaire principal d'origine lilloise, a été nommé directeur interrégional adjoint de la PAF (Police aux frontières).

• **Fabrice Dermont,** responsable de la société Pégase, dont nous avions fait le portrait dans notre édition de mars, est décédé d'une cruelle maladie.

• **Jean-Noël Decarpigny,** chercheur et directeur de L'ISEN (Institut supérieur d'électronique du Nord) est décédé à l'âge de 50 ans.

Promenade

Dix ans de travaux

Les aménagements dans et autour du parc de loisirs de la Citadelle ont commencé en 1990. L'année prochaine, la rénovation des berges de la Deûle prendra fin. Dix ans de travaux pour améliorer un tronçon important de la ceinture verte.

Les berges de la Deûle constituent une partie importante de la ceinture verte lilloise que la municipalité a décidé de créer. En reliant les différents espaces verts de la ville, elle permettra d'ici une dizaine d'années d'en faire le tour à pied, en vélo ou même à cheval. De 1990 à 1996, avec le concours des Services des Voies Navigables, des travaux d'envergure ont été réalisés pour un total de 15 millions de francs : réouverture du canal face au stade G. Jooris, rénovation de l'écluse de la Barre, restauration du bassin St-Martin du quai du Wault, réfection du système d'alimentation de la Cunette de la Citadelle et grosses transformations pour le parc zoologique le rendant plus agréable à la fois pour les animaux qui y sont hébergés et pour les visiteurs qui viennent s'y promener. Depuis 1996, l'accent a été mis sur la rénovation des berges de la Deûle que la ville a choisi de traiter de façon prioritaire. La zone dite en « Amont de la Barre » -du canal à grand gabarit à l'écluse de la Barre- a été la première concernée. L'ensemble des maçonneries a été refait et la chaussée a été retravaillée en sable de marquise. C'est ce même sable qui sera utilisé pour l'avenue Cuvier face au Champ de Mars ; en son centre sera plantée une rangée d'arbres supplémentaires, renforçant son rôle de promenade piétonnière.

Bruno Maruszak

La ville aménage les berges de la Deûle...

Programme de Vaub'en Art

A partir de 13 heures, plusieurs expositions : historique du jardin Vauban et du quartier, oeuvres (fresques, sculptures...) réalisées par les élèves d'une quarantaine de classes lilloises et hellemmoises, peintures et sculptures d'artistes du quartier, jeux traditionnels, démonstration du travail du fer...

- 14h30 et 17h30, représentation d'un spectacle de marionnettes, « les gardiens de la nature » mis en scène par le Castelet Liilois
- 16h : contes musicaux, « les arbres, c'est comme les gens », par la troupe Mahira
- A partir de 20h30, concert avec « Trio Yvan Faivre » (jazz), « les Blaireaux » (chansons réalistes) et Pambanizza Circus (musiques actuelles), sur la place des Marronniers où se produira aussi, dans la journée, le sonneur de Vauban...

Participation gratuite.
Renseignements au 03.20.49.52.51.

Animer les jardins

Il s'agit là des travaux prévus dans la deuxième phase qui commence cette année sur la partie « Aval de la Barre » -entre les ponts de la Citadelle et du Petit Paradis-. Le chantier porte essentiellement sur la rénovation des berges, avec briques neuves et réensemencement du talus de la rive gauche. Enfin, les trois ponts du secteur seront sablés et repeints. Tout cela, pour un montant de 8 millions de francs dont la moitié financée par l'Etat, devrait être terminé pour juin 2000. Ensuite, la municipalité portera ses efforts sur l'aménagement de l'entrée du Parc de la Citadelle. Egalement dans les projets, un plan qui permettra de mieux gérer les arbres de ce parc, le déménagement, au magasin aux pavés, du zoo qui passera ainsi de 2,5 à 7 hectares, et une étude afin de déterminer comment pourrait se développer le tourisme fluvial sur Lille... La ceinture verte sera ponctuée d'espaces où doivent être mis en valeur l'environnement, le patrimoine et la détente. Pour mieux faire connaître ces lieux et sensibiliser les Lillois au respect de la nature, un nouveau service d'animation des parcs urbains a conduit à la création de 10 emplois-jeunes. L'équipe a pour mission d'animer les espaces et d'informer le public. Prochaine manifestation de cette volonté : Vaub'en Art prévu le 29 mai au jardin Vauban. Ces jeunes ont souhaité faire vivre le jardin par le biais de la culture (voir encadré). Les 17 et 18 juillet seront également proposées trois visites gratuites, au jardin des plantes et sa serre équatoriale, au jardin Vauban et son jardin d'arboriculture fruitière, du jardin Vauban jusqu'au parc Matisse, nous vous en reparlerons...

V.P.

Accueil

Bienvenue à Lille, jeunesse(s) !

Avec ses 157 lits, l'auberge de jeunesse « Léo et Madeleine Lagrange », située en centre ville, vise les 20.000 nuitées par an. C'est possible pour ce nouveau lieu aux capacités d'accueil extêmement satisfaisantes.

C'est Léo Lagrange, sous-secrétaire d'Etat aux sports et aux loisirs du gouvernement de Léon Blum qui avait été inauguré, à l'époque du Front Populaire, la première auberge de jeunesse de Lille, qui était située il y a encore sept ans, sur le parking Javary, face à l'ex-Foire Internationale de Lille (les deux bâtiments ont été détruits pour laisser la place à Lille-Grand-Palais). C'est Pierre Mauroy, accompagné d'Edith Arnoult-Brill, de la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ) qui a inauguré le 30 avril, la nouvelle auberge lilloise, installée depuis juillet 97 dans l'aile ouest de l'ancienne maternité Henri-Salengro, l'autre aile étant réservée à la Maison des associations. C'est rue Malpart, à deux pas de l'hôtel-de-ville, en plein centre donc, ce qui semble avoir satisfait les 12.000 personnes (dont 80 % d'étrangers), jeunes et moins jeunes, qui y ont déjà séjourné. Tout naturellement, cette structure, moderne et flambant neuve, d'accueil des visiteurs de passage, porte désormais le nom de Léo Lagrange, associé à celui de son épouse Madeleine.

Moderne et convivial

L'auberge, gérée par 4 permanents, 3 emplois-jeunes et 1 contrat emploi-solidarité, offre 157 chambres de 2 à 6 lits pour les voyageurs individuels, mais aussi pour des groupes de scolaires, de sportifs ou de touristes. Moyennant une cotisation annuelle à la FUAJ, le prix d'une nuit est fixé à 89 F. Une salle de réunion, de repos ou de télé est située au rez-de-chaussée et un pub à l'anglaise, uniquement réservé aux utilisateurs du lieu, restera ouvert jusqu'à une heure du matin. Un site informatique permet aussi de réserver un lit dans plus de 300 autres auberges du monde. Au total, un coût de quelque 8 millions de francs à la charge de la FUAJ, de la région, du département, du ministère du tourisme et de la Feder (fonds européen), la ville de ville mettant grâcieusement le lieu à la disposition de la FUAJ, qui, au bout de trois ans, se verra facturer un loyer. Isabelle Mouton, directrice de « Léo et Madeleine Lagrange » estime que « nous devrions atteindre, d'ici 4 à 5 ans, les 20.000 hébergements annuels ».

• Auberge de jeunesse « Léo et Madeleine Lagrange », 12 rue Malpart, 03 20 57 08 94. E-mail lille@fuaj.org

Philippe Beele/Ville de Lille

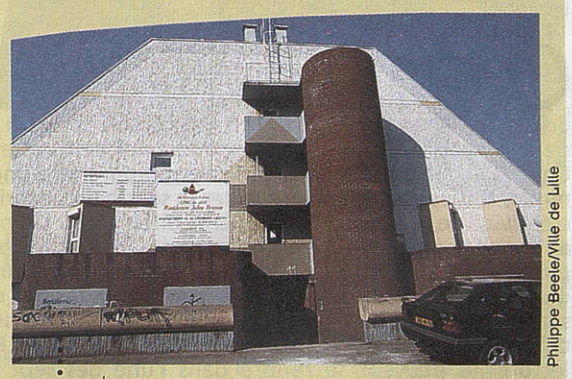
Dans le hall d'entrée, cette inscription : « Aux jeunes, il ne faut pas tracer un seul chemin, il faut ouvrir toutes les portes ».

Lille-Sud

Travaux en pente douce

4,4 millions de francs ont été débloqués pour rénover la résidence Jules Breton qui appartient au patrimoine de l'Opac Lille Métropole Habitat. Visite intermédiaire de chantier.

Son architecture n'est pas commune. Elle ressemble à une pyramide qui descend en pente de son extrémité jusqu'à sa base, les terrasses de chaque appartement étant disposées en paliers. La résidence Jules Breton, construite en 1981, compte 66 logements dont aucun n'est vacant. Elle connaît actuellement sa plus importante rénovation. Les responsables en parlaient depuis 2 ou 3 ans, le temps de réunir les financements nécessaires. Aujourd'hui, les locataires ne manifestent pas de grogne devant les gênes qu'occasionne forcément toujours un chantier tant ils étaient impatients de voir les travaux se réaliser. Commencés en novembre 1998, ces derniers ont déjà permis la rénovation et l'étanchéité des terrasses et toitures, le remplacement des châssis, l'installation de portes de logement anti-effractions et le réaménagement des jardins. Pour le moment, les halls d'entrée sont en cours de transformation avec pose de portes munies d'électro-verrou, les parkings sont séparés en boxes, des garages attenants aux logements des rez-de-chaussée sont créés de même qu'une nouvelle entrée de garage (42 rue Jules Breton) et une nouvelle voie d'accès au grand parking séparé en deux.



Philippe Beele/Ville de Lille

Rénovation totale pour la résidence Jules Breton à l'architecture pyramidale.

39 millions en 4 ans

Resteront ensuite le remplacement des portes d'accès aux paliers, la pose de nouvelles boîtes aux lettres et de pare-vue sur les terrasses du 4e étage. Tout ceci devrait être fini pour fin juillet de cette année. Pour ce faire, 4,4 millions de francs ont été débloqués dans le cadre du Plan Pluriannuel de Travaux établi par l'Opac Lille Métropole Habitat de Lille et d'un financement Relance Ville, ce qui correspond à 66 600 francs par logement. Cette enveloppe va aussi permettre le remplacement de revêtements de sol dans 56 logements et la remise en peinture des parties communes qui sera effectuée par l'équipe CES de LMH une fois le chantier terminé. L'agence du quartier Lille-Sud où se situe la résidence Jules Breton gère plus de 3800 logements dont 420 en individuel. Entre 1995 et 1999, LMH aura dépensé près de 39 millions de francs pour les réhabilitations diverses. Le remplacement des châssis de fenêtres représente à lui seul 10 millions de francs ; il a concerné les résidences Charles Péguy, une tour Balzac et encore, pour cette année, les résidences Briqueterie, Porte du Sud, Sylvère Verhulst, Pierre Loti, la deuxième tour Balzac... Plus de 620 portes anti-effractions ont également été installées et 310 seront posées en 1999. Enfin, près de 4 millions de francs sont consacrés à la privatisation des entrées d'une dizaine de résidences... Depuis trois ans, grâce à ces travaux qui améliorent le confort, le cadre de vie et la sécurité des habitants, associés à des opérations de remise en location, la vacance de logements a diminué de 41%...

VALÉRIE PFAHL

Précipitez-vous dans la gueule du loup

Afin de faire découvrir la nouvelle bibliothèque de quartier à tous ses habitants et de leur donner envie de s'approprier le lieu et de s'y sentir bien, cette structure organise des animations. Jusqu'au 19 juin, l'exposition « autour du grand méchant loup » propose un parcours ludique avec documentaires et ateliers qui présentent le loup dans les légendes et la réalité. Elle s'adresse aux enfants de 5 à 9 ans.

• Bibliothèque, 11 rue de l'Asie, 03.20.53.07.62., du mardi au samedi de 14h à 18h.

Loisirs culturels
Mais que font les Lillois ?

A l'image de beaucoup de Français, les Lillois sont de plus en plus nombreux à pratiquer la peinture, la musique, le théâtre, la danse, la photographie... pendant leur temps libre. Se faire plaisir sans se prendre la tête, en solitaire ou à plusieurs, le loisir cérébral et artistique a la côte.

Pour le hamac, il faut un jardin. Pour le plaisir, l'évasion, la détente, un livre suffit.
Près de 30 000 Lillois sont inscrits dans l'une des sept bibliothèques que compte la ville.

Que font les Français pour occuper leur temps libre ? Ils regardent la télévision, en moyenne trois heures par jour et par personne. Mais cet attrait pour le petit écran ne les empêche pas d'accroître leurs loisirs à l'extérieur, et en particulier, dans les domaines culturel et artistique. Chacun peut exercer son talent, apprendre une technique, cultiver sa réflexion, éveiller sa sensibilité, exprimer sa créativité de beaucoup de manières différentes. Un pinceau entre les doigts, un livre entre les mains, des chaussons aux pieds, une clarinette dans la bouche, un objectif sur l'oeil, une stratégie dans la tête, des vibrations dans la voix, un rôle sur scène..., les Lillois disposent d'un beau panel d'activités culturelles au sens large du terme pour leurs loisirs. Pour la lecture, ils peuvent se rendre dans l'une des sept bibliothèques que compte la ville. Localisées dans autant de quartiers, elles ont prêté, en 1998, 992 133 livres auxquels s'en ajoutent 35 000 en consultation sur place. 28 543 personnes sont inscrites dont 21 389 adultes et 7154 enfants. Par contre, ces derniers sont 12 150 à fréquenter ces lieux avec leur école. Quelles sont les préférences de ces amateurs de lecture ?

Il aime le policier

Pour les plus jeunes, Tintin se taille toujours une place de choix, de même que les petits romans policiers et les bouquins de la collection « j'aime lire » que « s'arrachent » les débutants. Quant aux adultes, « *le Lillois aime le policier* » remarque Monique Duranton, responsable du service à la Médiathèque du centre-ville. Mary Higgins Clark ou Agatha Christie ont toujours la côte. Entre autres valeurs sûres, on trouve également, en vrac, l'Egypte, Emile Zola, la bande dessinée ou... les ouvrages de préparation aux concours administratifs. « *On remarque un changement important* », précise Geneviève Tournouer, conservateur en chef, « *auparavant, la fiction était très nettement au-dessus du documentaire, alors qu'aujourd'hui la tendance s'est inversée. Sur les quelque 146 000 ouvrages qu'a prêtés la médiathèque, 48 000 sont des romans et 63 000 des documentaires* ». Philosophie, éducation des enfants, histoire, voyages, recettes de cuisine..., les Lillois sont très curieux.

Peintres du dimanche

Autre activité très sollicitée : la musique. Certains l'écoutent et peuvent emprunter des C.D. à la discothèque municipale, d'autres en jouent dans l'une des 5 écoles municipales de musique lilloises. Ils peuvent choisir entre une vingtaine d'instruments, du piano à la flûte traversière en passant par le cor, la contrebasse, le saxophone ou encore le violoncelle. Au-delà du plaisir personnel que chacun prend à se livrer à telle ou telle discipline se manifeste aussi la satisfaction de se retrouver ensemble. Ainsi, par exemple, l'immense majorité des musiciens interrogés avouent qu'ils apprécient de jouer au sein d'un orchestre, en plus de leur pratique individuelle. La peinture, activité pourtant plus solitaire, donne aussi à certains artistes l'opportunité de se rencontrer. Ils n'ont pas besoin de combiner leurs talents de manière à obtenir un ensemble harmonieux comme les musiciens, ils laissent s'exprimer leur inspiration chacun de leur côté mais se réunissent ensuite pour bavarder. C'est le cas des membres de l'association Nord Promotion Loisirs. *Dans le cadre de notre principale activité « les peintres du dimanche », nous nous déplaçons une trentaine de fois dans l'année,* explique André Coquelle, son président ; *nous nous installons au milieu de visiteurs ou de promeneurs devant lesquels nous peignons et nous nous retrouvons en fin de journée devant les tableaux des uns et des autres que nous exposons.*

Plus 20%

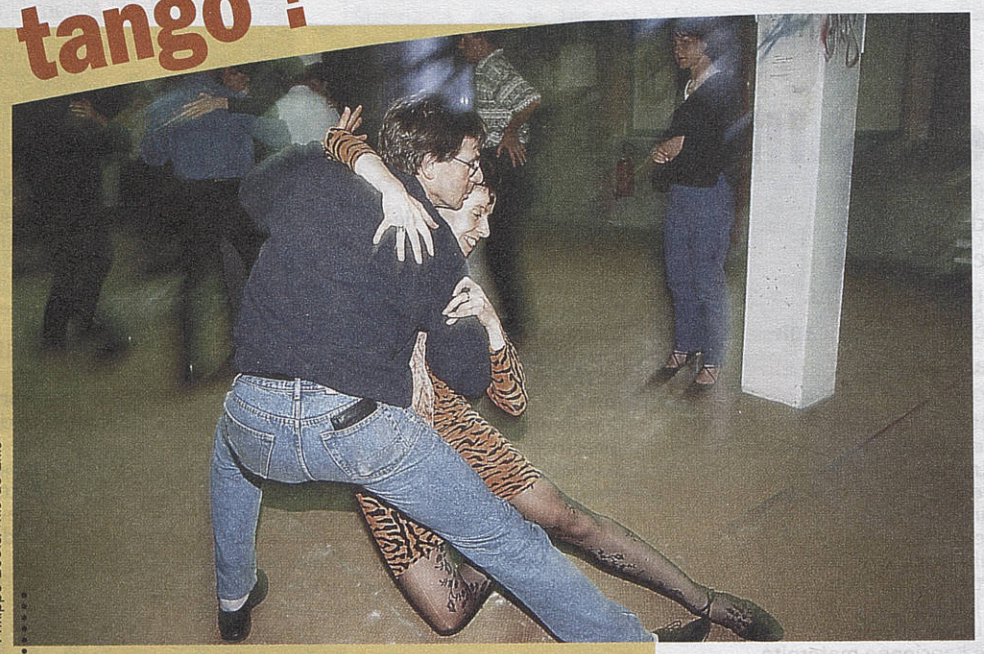
Quand les membres du Club Edmond Jamois se donnent rendez-vous chaque jeudi après-midi, ils en profitent aussi pour parler techniques avec la volonté de se perfectionner sans cesse. Beaucoup d'entre eux sont des retraités, cette période de la vie étant pour bon nombre l'occasion de (res)sortir leurs toiles, aquarelle et autres huiles. Pourquoi jeter son dévolu sur la peinture, le théâtre, la danse, les arts plastiques... ? Souvent difficile à dire. Mais que l'on puisse ou pas donner une explication rationnelle à son choix, la finalité est la même pour tous : profiter de son temps libre pour sortir des contraintes qu'impose le quotidien et pour se faire du bien, se faire plaisir, tout simplement. En découvrant les arts plastiques ou en se mettant au cha-cha-cha, aux claquettes ou au tango argentin... En ne chantant plus seulement sous la douche mais aussi dans une chorale, en montant sur une scène comme on en a toujours rêvé sans jamais oser... Les plus jeunes ne sont pas non plus en reste. Par exemple, avec le Palais des Beaux-Arts, pendant les vacances scolaires, les 6-12 ans peuvent participer à des ateliers de création artistique assistée par ordinateur. Avec le théâtre Massenet ou le Grand Bleu, ils peuvent monter sur les planches, ou encore travailler le bois, s'essayer à la sculpture, créer une bande dessinée dans les différents centres sociaux et maisons de quartier (renseignements auprès de ces équipements). Le passage à la semaine de travail de 35 heures va augmenter le temps de loisirs de 20% (*). C'est encore ça de gagné pour laisser libre cours à ses aspirations personnelles, pour satisfaire ses envies. Bref, pour profiter de la vie selon ses goûts... •

VALÉRIE PFAHL

(*) Francoscopie 1999, Gérard Mermet, Larousse.

Moi, je suis tango ? tango !

Plaintif, sensuel, mélancolique, esthétique, le tango fait de nombreux adeptes malgré ses difficultés.



Philippe Beele/Ville de Lille

Danse nostalgique et féline, le tango demande concentration et inspiration.

Ils ont mis du talc sur le sol pour que ça glisse mieux. Ils doivent faire abstraction des baby-foot et des graffitis, aucun rapport avec leur activité. Ils seraient mieux dans une salle qui rappelle le bal mais ils sont là. A tourner sur place, à marcher, à enchaîner les figures. A s'étreindre aussi. C'est la danse qui veut ça. Les mouvements de la poitrine indiquent à la femme ce qu'elle doit faire, précise Philippe, animateur au sein de l'association « Tango ? Tango ! ». Avez-vous déjà remarqué combien les visages des danseurs de tango sont sérieux ? Normal. L'homme, qui dirige bien sûr, doit prévoir l'enchaînement des figures en tenant compte de l'espace disponible sur la piste. Quant à la femme, elle doit être attentive aux signes que son cavalier lui envoie pour lui annoncer ses intentions. Le tango se danse chaque fois différemment, constate Juan Quiroga, vice-président de l'association. Créée en 1981, elle propose des cours, les mardis (à Wasquehal) et jeudis (dans le Vieux-Lille) en soirée, des stages en week-end et des salons une fois par mois. De tango, argentin, s'il vous plaît. Né dans les faubourgs pauvres de Buenos Aires dans les années 1880, inspiré par des rythmes rapportés par les immigrants, le tango -et son chaloupé- suggérait alors une certaine liberté sexuelle. Si bien qu'il était perçu comme une musique de « maisons closes ». Arrivé en Europe vers 1920, il a été adopté par la bourgeoisie qui l'a toutefois « nettoyé » de ses effets, disons un peu trop « chaleureux » ! Ce qui aurait donné chez nous une image plus caricaturale, plus guindée et un rythme différent. L'argentin est bien plus compliqué que le français, confirment Jean-Luc et Marie qui s'y initient depuis un an et demi. Pour l'instant, ils suivent le pas de base, en huit temps, à partir duquel ils réalisent leurs figures. Quand ils seront très expérimentés, peut-être pourront-ils en inventer ? Sachant que la difficulté est telle que seuls les « pros » peuvent se permettre de créer des figures. Et surtout, pour progresser, n'oubliez pas de changer de cavalier... •

V.P.

• *Tango ? Tango ! 03.20.53.33.03., 11 bd de Metz (ou rendez-vous à la Halle aux Sucres, rue de la halle, le jeudi à 20h30)*

Philippe Beele/Ville de Lille

Les mystères de la passion

Ni l'un ni l'autre n'ont été influencés par papa ou maman. Camille et Yacine ont décidé seuls. « *C'est un choix intuitif* » commente Pierre Gronier, directeur de l'école municipale de musique des Bois-Blancs qu'ils fréquentent ; « *quand l'art est dominé par la raison, ça devient alors de la dictature* ». C'est donc le coeur qui les a guidés. Cette jeune fille de 16 ans pratique la harpe et ce jeune homme de 11 ans s'adonne à la batterie. Deux instruments spécifiques, le premier, artistocratique, le second, contemporain, aux antipodes musicales, offrant deux styles différents. Le « coup de foudre » de Camille s'est produit devant la télé, biais par lequel elle a vu et entendu l'instrument. « *J'en ai aimé la beauté et la mélodie du son* » observe-t-elle. A l'âge de 6 ans, elle prend l'initiative de se mettre à la harpe. Elle surmonte les difficultés, certaines, notamment « *les différentes positions des mains qui sont longues à acquérir car elles ne sont pas naturelles* ». Dos droit, bras décontractés, mains creusées, les doigts, solides, sont les seuls à travailler. Camille égrène quelques notes d'une musique harmonieuse qu'elle dit préférer plutôt moderne que trop classique. Yacine est le plus jeune du « grand » orchestre de cette école des Bois-Blancs. « *J'écoute souvent de la musique et c'est la batterie qui me frappe le plus l'oreille* » remarque-t-il. Touché par la tonalité et le tempo de cet instrument, il exprime son souhait d'en jouer à l'âge de 7 ans. Ses penchants l'entraînent souvent vers le blues et le jazz. Depuis peu, sa batterie comporte davantage de fûts devant lesquels il doit apprendre à bien se placer. Ce mois-ci, Yacine a remporté le premier prix dans sa catégorie du concours « les trophées sonores ». Ils jouent d'un instrument et ils aiment ça comme les 850 jeunes lillois qui fréquentent une école municipale de musique. •

V.P.

• *Opéra « la voie de l'espoir » proposé par les écoles de musique des Bois-Blancs et de Saint-Maurice-Pellevoisin les 11, 12, 13 et 14 novembre au Grand Bleu. Renseignements au 03.20.08.25.00.*

Comme 850 jeunes, Camille à la harpe et Yacine à la batterie fréquentent une école de musique de la ville.

Philippe Beele/Ville de Lille

Le roi est mort

« *Après ça, on peut faire la partie ?* ». Mélanie, six ans, apprend à jouer aux échecs depuis... une demi-heure ! Le roi et sa reine, la tour, le fou et le cavalier n'auraient-ils déjà plus de secret pour elle ? Pas si vite. Cependant, s'initier à ce jeu tactique prend moins de temps que d'aucuns pourraient le croire. Trois heures suffisent pour connaître les bases, explique Monique Payen qui donne des cours au sein de l'association V.L.A.N. (Vauban Loisirs Animation). Après, bien sûr, il faut s'entraîner encore et encore pour découvrir de nouvelles stratégies. Mercredi matin, les enfants se retrouvent autour d'un échiquier. « *Regarde, moi je vais te montrer* » assure Rosiana en disposant ses pions. Du haut de ses cinq ans, elle ajoute : « *mon papa trouve que je suis trop petite pour apprendre les échecs* ». Au plus ils sont jeunes, au plus ils apprennent vite, précise Monique mentionnant Alexandra, quatre ans, qui regardait son frère jouer et a acquis les principes en deux séances... Ce jeu intellectuel permet aux enfants de réfléchir, de se concentrer, de rester calme, dit encore Monique, joueuse d'échecs depuis l'âge de sept ans et autrefois championne de Midi-Pyrénées. En plus des bouts de choux, elle dispense également un apprentissage aux personnes du troisième âge (ou même adultes du « deuxième âge » qui le souhaitent) le lundi après-midi. Une dame de 84 ans s'y est ainsi remise récemment après de nombreuses années sans jouer. Il n'est jamais ni trop tôt ni trop tard pour pouvoir mettre le roi « K.O .». Echec et mat... •

VALÉRIE PFAHL

• *Renseignements auprès du V.L.A.N. au 03.20.57.27.20. ou 03.20.54.77.63.*

Bien plus qu'un passe-temps

Le modèle dont chacun ici fait le croquis n'est pas une fin en soi mais permet de se révéler soi-même. Ce cours de « dessin d'observation » est proposé par les Ateliers d'Images et d'Arts Plastiques.

Le modèle, c'est Anne-Françoise, danseuse, qui peut tenir la pose pendant une vingtaine de minutes. Tout autour d'elle, hommes et femmes dessinent. Ils tentent de capter au mieux le mouvement, les ombres et les lumières, les proportions. Marie-Hélène suit l'atelier depuis cette année. Peintre de métier, elle regrettait des lacunes en dessin qu'elle a décidé de combler ; « *d'abord un peu réfractaire à l'idée, j'y prends à présent beaucoup de plaisir, je m'éclate* » raconte-t-elle. Pour Janine, le dessin est une passion sans nécessité professionnelle. « *Cela permet de se libérer, quand on est dedans, on ne pense plus à rien d'autre, qui sait, c'est peut-être thérapeutique* »... Aujourd'hui, l'exercice consiste à travailler sur les notions de négatif et de positif. La semaine dernière, chacun a réalisé un croquis à partir d'une pose du modèle. Karina, le professeur, en a fait des photocopies ; ainsi, ce qui était noir sur blanc est devenu blanc sur noir. Et à partir de l'original et de la copie, il s'agit d'intégrer l'un à l'autre pour en faire une troisième représentation. C'est bon pour développer l'imagination et le sens des compositions, chacun doit trouver sa propre logique par rapport à son tempérament ; certains déchirent, éclatent, d'autres découpent minutieusement, cherchent la symétrie ou au contraire l'irrégularité. *Ce cours n'est pas académique dans ce sens qu'il n'a pas pour objectif de faire dessiner tout le monde de la même manière*, précise Karina. Pour la saison 1998/99, les Ateliers d'Images et d'Arts Plastiques ont proposé 29 cours tels que phénomènes visuels, techniques de base de la peinture, histoire de l'art, photo en noir et blanc..., pour les enfants à partir de 8 ans, les adolescents et les adultes. Ce lieu situé à Wazemmes, ouvert sur le quartier, la ville et au-delà, s'attache « *à répondre aux attentes et aux besoins d'un public de plus en plus nombreux et motivé* ». •

V.P.

• *Ateliers d'images et d'arts plastiques, 4 rue des Sarrazins, 03.20.54.71.84.*

Le modèle est un prétexte à se découvrir soi-même au travers du dessin...

Pratique

Au moins 300 associations s'occupent de loisirs artistiques et culturels sur Lille (difficile d'être précis, plus de 6000 associations étant répertoriées à Lille, certaines étant plus ou moins actives et leur disparition ne devant pas être déclarée). Si vous souhaitez en savoir plus, renseignez-vous auprès du ***Point d'Appui à la Vie associative, 10 rue Malpart, 03.20.30.04.42.*** Vous pouvez également consulter « ***l'Atlas de Lille*** » qui regorge d'infos pratiques.

- **Médiathèque Municipale,** 03.20.15.97.20.
- **Bibliothèques de quartier** (Bois-Blancs 03.20.92.52.87., Fives 03.20.47.55.14., Lille-Sud 03.20.53.07.62., Moulins 03.20.52.71.24., Vieux-Lille 03.20.55.75.90., Wazemmes 03.20.12.84.68.)
- **Bibliobus** (Lille-Sud, Faubourg-de-Béthune/Moulins, Bois-Blancs/Vauban, Fives/St-Maurice) pour connaître les tournées, appelez le 03.20.97.15.20. poste 202.
- **Ecoles municipales de musique :** Bois-Blancs 03.20.08.25.00., Centre 03.20.85.94.14., Lille-Sud 03.20.85.94.73. Saint-Maurice-Pellevoisin : 03.20.06.16.21., Wazemmes 03.20.57.42.25.
- **Discothèque municipale:** 32/34, rue Edouard Delesalle. Tél: 03.20.15.97.21.
- Il est également possible d'emprunter des CD à la **médiathèque municipale** de Moulins, 8, allée de la Filature. Tél: 03.28.55.30.93.

Qu'écoutez-vous ?

La discothèque municipale marche bien, trop bien même. Le samedi, difficile de se frayer un chemin. Il ne s'agit pas du dernier endroit branché où l'on danse mais d'un fonds de 20 000 CD que l'on peut emprunter. Ouverte depuis février 1987, la discothèque située rue Edouard Delesalle a vu sa fréquentation augmenter chaque année. 219 000 emprunts y ont été effectués en 1998 (CD et vidéos confondus: 3 800 vidéos sont aussi à disposition), soit 12,7% de progression par rapport à 1997. 4 184 adhérents se sont inscrits en 1998 dont 75% de Lillois et 25% de non Lillois. Parmi eux, 80% sont des hommes âgés de moins de 30 ans. Comment se fait l'achat des CD? En se tenant au courant des nouveautés qui sortent et des tendances. «Nous essayons d'équilibrer les achats entre l'actualité et les demandes spécifiques des usagers. Nous voyons ensuite ce qui s'emprunte le plus. Mais même si un artiste sort peu des rayons, nous ne laissons pas tomber pour autant» explique Jean-Luc Hanot, le responsable. En effet, rien à voir avec le travail classique d'un disquaire. L'objectif n'est pas de rentabiliser le fonds mais de conserver un certain niveau de qualité. «Tout est écouté et emprunté, mais ce sont les proportions qui changent. Nous sommes ici dans une structure culturelle qui cherche à faire découvrir certains CD qui méritent d'être écoutés». La variété étrangère pop-rock a la préférence avec 41% des emprunts, 17% pour la variété française (+ 12% de progression de 97 à 98), 13% pour les musiques du monde (reggae, musiques religieuses, ethniques...), 8% pour le classique et 7% pour le jazz. •

SABINE DUEZ

Juin

Le 1er : Manau, au Zénith.

Du 1er au 3 : « Le chemin des passes dangereuses », de Michel Marc-Bouchard, mise en scène de Vincent Goethals, au Théâtre du Nord, salle de L'Idéal de Tourcoing.

Le 2 : Enzo Enzo et Kent, 20 h 30 au Sébasto

Le 3 : Erik Marchand (France), Le Tarak de Caranbeses (Roumanie), ainsi que Nessim Bismuth, 20 h, Aéronef, 03 20 78 00 00

Le 3 : Calvin Russell, 20 h 30, au Splendid, place du Mont-de-Terre (Fives), 03 20 33 17 34.

Jusqu'au 5 juin : 13 emes Rencontres théâtrales de la Lys, 03 20 39 56 96

Jusqu'au 6 juin : « Déchets corrects exigés ! », musée d'Histoire naturelle, rue de Bruxelles, 03 20 85 28 60.

Le 8 : Teri Moïse en concert au Sébasto.

Le 9 : Mozart-Bartok : Le château de Barbe-Bleue (version concert) par l'orchestre national de Lille, au Nouveau-Siècle.

Le 9 : Zucchero en concert, au Zénith

Le 12 : Blackmarket Night, 20 h, Aéronef, 03 20 78 00 00

Le 18 : Musique Malhun, au Théâtre du Nord, Grand-Place, dans le cadre du « Temps du Maroc ».

Le 19 : Lesbian and Gay Pride, dans les rues de Lille.

Aujourd'hui, la Gay Pride est devenue une institution. Elle s'attaque plus que jamais au mauvais virus (le sida), mais défend le bon virus, celui de la fête pour la 4ème année, à Lille. En clôture, la Pride 99 de Lille propose l'un des meilleurs D.J. du monde, François Kevorkian.

Du 19 au 21 juin : Fêtes de Lille et de la Musique
Tout le programme dans le prochain numéro du « Journal de Lille » à paraître le 16 juin.

Jusqu'au 19 : Expo Vanthournout, à L'Esquisse, 14 rue des Vieux-Murs, 03 20 12 08 85.

Jusqu'au 19 : Expo « Histoires de plantes », Médiathèque Jean-Lévy, 32 rue Delesalle, 03 20 15 97 22
Botanique et jardins : laissez-vous conter fleurette !

Le 22 : « Lords of the Dance », Zénith-Aréna
Ils viennent d'Irlande et conquièrent la planète. Déjà 5 millions de spectateurs !

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

En fêtes vers l'an 2000 et jusqu'en... 2004 !

Pierre Mauroy, Martine Aubry et les adjoints concernés ont récemment présenté les festivités et les projets qui vont marquer Lille jusqu'en 2004. Des manifestations qui feront la part belle à l'identité lilloise et aux grandes ambitions d'une métropole au tournant d'un nouveau millénaire.

Bruno Maruszak

Lors de la présentation des festivités

Lille (dont la candidature avait été initiée par le Comité Grand Lille pendant « l'aventure » olympique) et Gênes ont toutes deux été désignées « capitales européennes de la culture ». Outre leurs liens historiques, puisqu'elles ont l'une et l'autre été liées aux Ducs de Bourgogne, les deux villes ont, pour les français comme pour les italiens, l'image de « villes du nord ». Lille et Gênes ont souhaité se rapprocher dès leur nomination pour prévoir partenariat et actions conjointes. Une délégation gênoise est venue à Lille le 20 avril et une convention établissant le principe de cette collaboration a été signée le 14 mai à Gênes. Pour Pierre Mauroy, « *le choix de Lille est la récompense de 25 années d'action pour la culture et le patrimoine. C'est aussi la reconnaissance du rôle international de Lille. Le projet sera étendu à toute la métropole mais aussi à toute la région* », a-t-il promis. Un commissaire général a été nommé en personne de Didier Fusillier (voir ci-dessous). Martine Aubry a présenté quelques pistes de réflexion : « le Nord et les nords », « les Flandres » et « les couleurs » (« *Notre région est trop vue en gris, alors qu'elle est colorée* », a-t-elle dit). La Première adjointe a aussi recommandé trois axes, autour desquels se bâtirait la programmation : le patrimoine (des travaux de rénovation ont commencé), le développement culturel du territoire (nouveaux lieux de pratiques culturelles, implantation d'ateliers d'artistes) et le travail avec les associations « *pour que les événément viennent aussi d'elles* ». « *Il faut ouvrir la ville sur le 21ème siècle, en utilisant de nouvelles technologies, mais il faut aussi être fier de notre passé et créer du lien social , à l'occasion de ces fêtes et rencontres* », a conclu Martine Aubry.

« 2000 ans Lille »

Mais d'ici 2004, nous aurons à célébrer l'an 2000. L'occasion de fêter le changement de siècle et même de millénaire, et de commémorer au moins mille ans de l'histoire de Lille. En effet, il y a une certitude, Lille a au moins mille ans d'existence, peut-être bien davantage, comme l'ont révélé des fouilles conduites par Catherine Monnet, l'archéologue municipale. Le programme des festivités baptisées « 2000 ans Lille » commencera les 18,19 et 20 juin, avec la fête des géants., et se poursuivra jusqu'à la fin de l'an 2000. Autant dire que nous aurons l'occasion d'y revenir souvent dans ces colonnes du « Journal de Lille ». On notera dès à présent le tapis géant de bégonias qui ornera l'hôtel-de-ville, fin août; les Journées du Patrimoine (18-19 septembre) consacrées à « un millénaire pour l'avenir »; une grande exposition « L'île avant Lille », au musée Comtesse; la sortie d'un livre sur l'histoire de Lille, courant octobre; un décor floral sur la Grand-Place, dans la Vieille-Bourse et devant l'Opéra (15 octobre-15 novembre) et « La Nuit Fantastique du Millénaire », le soir du 31 décembre, au pied du beffroi, mais aussi partout dans le centre ville. D'autres manifestations auront lieu à partir du 1er janvier, dont une grande chaîne humaine transfrontalière, prévue le 25 juin.

G.L.F.

Portrait

Didier Fusillier, des idées plein la tête

Il a 38 ans. Il est né àValenciennes. Il vient d'être nommé délégué général de « 2004, Lille capitale européenne de la culture ».

Didier Fusillier est bien connu dans le milieu culturel régional, qu'il a commencé à bousculer et à secouer dès 1983. Il travaillait alors à Maubeuge, en pleine restructuration industrielle, en pleine mutation culturelle. Plus question de « Kermesse de la bière » et de ces spectacles de variétés que la ville n'arrivait même plus à financer, en raison de la crise de la sidérurgie. Didier Fusillier était alors responsable, pour le secteur Sambre-Hainaut, des relations publiques du Centre dramatique du Nord-Pas-de-Calais, établi à Béthune mais devant rayonner sur toute la région. Son boulot l'amène à rencontrer des élus. Un jour, il débarque dans le bureau du maire de Maubeuge, à qui il propose de faire pousser une jungle africaine en plein centre ville. Fou, Didier Fusillier ? Non, inventif, créatif, innovant. On l'écoute, on lui fait confiance. Au début certes, du bout des doigts. En 1987, il imagine les « Inattendus » de Maubeuge qui, au fil des années, connaitront un succès croissant. Créateur et directeur du centre culturel transfrontalier « Le Manège », reconnu comme « scène nationale » par le ministère de la Culture, il transforme, le temps d'un été, Maubeuge en port de mer et organise des pique-niques géants sur le bitume recouvert de paille. Il fera même tomber la neige en plein mois de juillet sur la ville du « clair de lune ». Diable d'homme ! Les Sambriens n'en reviennent pas, qui voient débarquer chez eux, dans leur petite ville même pas sous-préfecture, caméras de télés et grandes plumes de la presse française et étrangère, venues rencontrer l'homme qui a su convaincre Peter Stein ou Bob Wilson, deux grandes pointures du théâtre international, de venir à Maubeuge, plutôt que d'aller en Avignon.

Bruno Maruszak

Didier Fusillier

A l'affût des nouvelles créations

En 1991, Didier Fusillier reçoit le « Grand prix national de l'entreprise culturelle ». Récompense méritée. Passionné de théâtre, directeur de la Maison des Arts et de la Culture de Créteil et du Val-du-Marne depuis 1993, tout en conservant ses responsabilités à Maubeuge , il est au gouvernail de deux importantes scènes nationales, dont la particularité est d'être à l'affût des nouvelles créations et de l'apport des nouvelles technologies dans l'art. Il vient d'ailleurs d'installer aux deux endroits, un espace technologique - sons et images de synthèse - dédié aux arts de la scène. Il est aussi le commissaire général pour la France du « Printemps du Québec », dont on a vu quelques manifestations à Lille, ces derniers jours. « *J'aime vivre, j'aime être heureux, et je veux partager tout cela avec le plus de monde possible* », dit Didier Fusillier. Pour « Lille 2004, capitale européenne de la culture », il souhaite « *impliquer les jeunes, montrer ce qui se fait de nouveau, et surtout associer tout le public* ».

GUY LE FLÉCHER

Partage

Au Temps du Maroc

De nombreuses manifestations marqueront encore prochainement « Le Temps du Maroc », commencé à Lille, début avril. Au programme :

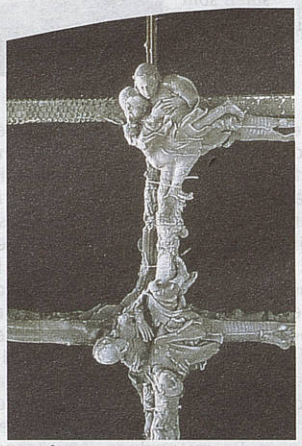
- **Jusqu'au 29 mai :** « Peintres en partage », une exposition placée sous le signe du partage et de la transversalité. 120 toiles de peintres du Maroc et de France, à voir dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville.
- **Tout le mois de juin :** Souad Guennoun expose « Les Incendiaires », une centaine de photos d'enfants errant dans les rues du Maroc, à la recherhce de nourriture et de sécurité. Desclichés pour briser la glace de l'indifférence. Salle Courmont à Moulins.
- **Le 3 juin :** débat sur la discrimination à l'embauche, salle des congrès MEP de Lille.
- **Du 14 au 18 juin :** organisation d'une semaine culturelle avec les enfants des écoles primaires de Fives (Berthelot-Jules Verne, Sévigné, Arthur Cornette), associant acrobaties au sol, écriture et laboratoire de langue, initiation à la percussion marocaine, avec un temps fort, la venue le 17 juin d'Abdel Khodba, un musicien de Casablanca.

Rétrospective

L'artiste de La Treille

En 1996, Georges Jeanclos recevait la commande du futur portail en bronze de Notre-Dame-de-La-Treille. Décédé en mars 1997, il ne verra pas en place son ultime oeuvre monumentale. Un choix de 95 oeuvres, pour appréhender 30 ans de création de cet artiste, est proposé du 28 mai au 31 août au Musée Comtesse.

Le 9 avril 1933, nait à Paris, Georges Jeankelowitsch-Mossé, issu d'une famille juive qui, sous la pression des événements et à l'issue d'un exode la peur au ventre à travers la France, doit se faire appeler Jeanclos. Le père fréquentait les milieux artistiques de Montparnasse. Le fils fréquentera l'atelier du sculpteur belge Mermet qui lui fait découvrir les bustes et les nus en terre cuite rouge. En 1952, il entre aux Beaux-Arts à Paris, où il travaille la glaise et le plâtre. En 1959, il est Premier Prix de Rome et séjourne pendant quatre ans à la Villa Médicis. De brillants débuts qui lui permettent de gagner sa vie comme professeur au Mans en 1965, puis à Paris, où il vit Mai 68 comme une crise identitaire très violente qui s'accompagne d'une remise en cause de son travail et sa formation « trop classique ». Il entame alors une série de « retours » sur son passé de petit garçon juif, sur sa mère, sur la Bible, sur le Kaddish, la prière des morts en hébreu qu'il récite sans comprendre, en souvenir de son frère et de son père, respectivement décédés en 1956 et en 1976. A la recherche de ses racines, il accède à sa propre création. L'exposition présentée au Musée Comtesse s'ouvre sur 12 « Dormeurs » enfouis sous leur couverture dans une position foetale, dans l'attente d'une renaissance. Puis vient une série de « Kaddish » et d'urnes dans lesquelles les personnages sont complétement enfermés. Un langage plastique unique. L'oppression, les persécutions, les massacres, tous les drames qui bouleversent et déchirent l'humanité, Georges Jeanclos veut en témoigner. Pour lui, l'art doit être un cri de révolte. En 1985, une commande de l'Etat (le tympan de l'église St-Ayoul de Provins) marque un tournant dans sa carrière. Viennent ensuite deux autres commandes monumentales : la fontaine St-Julien-Le-Pauvre à Paris et Notre-Dame-de-La-Treille.



« Maquette pour le portail de Notre-Dame-de-La-Treille, Lille, Couple », Terre cuite-Bas-relief, collection particulière. Photo B. Hatala - ADAGP 1999.

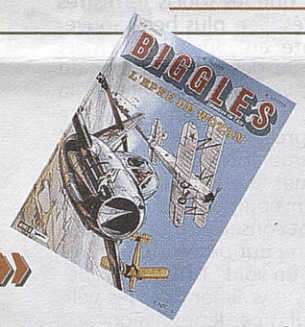
La cathédrale de Lille, commencée en 1856 est toujours inachevée. En février 1996, au moment où il apprend qu'il est atteint d'un cancer, Georges Jeanclos remporte le concours ouvert en novembre 1995 pour la conception des portes en bronze de La Treille qui viennent clore les quatre travées de la nef. Il va se battre pour gagner la maladie de vitesse. Au moment où il décède, le 30 mars 1997, la porte est à la fonderie Coubertin. Depuis, l'ouvrage en bronze attend l'achèvement des travaux pour être posé. Il s'agit de couples unis dans un geste d'amour, accrochés aux croisillons des treilles organisées en espaliers. La porte est dominée par une Vierge sereine et souriante qui accueille les chrétiens dans le temple. Georges Jeanclos, enfin apaisé, aura retrouvé l'image de la mère aimante et protectrice.

G.L.F.

• Rétrospective Georges Jeanclos (1933-1997), 95 oeuvres au Musée Comtesse, du 29 mai au 31 août, renseignements au 03 20 21 94 21.

Bande dessinée

LES CENT ANS DE « BIGGLES »



Déjà 100 ans pour ce héros de bande dessinée à l'éternelle trentaine fringante. A l'occasion de cet anniversaire, les auteurs actuels de la série Biggles ont démarré, en commençant par Lille, une tournée du centenaire qui va les conduire jusqu'en l'an 2 000, dans une vingtaine de villes françaises.

Une nouvelle aventure de Biggles - détective de l'air - attend les lecteurs avec « L'Epée de Wotan ». A l'issue d'un meeting aérien à Saint-Omer, Biggles rencontre un groupe d'officiers qui lui confient une périlleuse mission - comme d'habitude ! - qui consiste à vérifier si le site de Dora, en Allemagne de l'Est, n'a pas été réhabilité par les Russes pour poursuivre la production des terribles bombes volantes V2. L'équipe est parachutée sur le Harz et réussit à entrer dans la base secrète, où elle a rendez-vous avec un mystérieux contact du nom d'Andréas. Il apparaît bien vite qu'un piège a été tendu aux Anglais et une course-poursuite s'engage à travers l'Allemagne communiste. L'aventure se termine sur les côtes baltiques, dans le site de Propra, sur l'île de Ruegen où une nouvelle surprise attend les aviateurs britanniques. Voilà pour l'histoire. A l'origine, le chef d'escadrille James Bigglesworth - Biggles pour les intimes - a été crée par le « Captain » William Earl Jones (1893-1968), pilote dans la RAF puis écrivain et auteur de plus d'une centaine de romans pour les jeunes, dont 908 Biggles, traduits dans la plupart des langues européennes. Il crée son personnage en 1932 en s'inspirant largement de sa propre histoire. Biggles connut la notoriété en France dans les années 50 où ses aventures furent largement diffusées par les petits livres à jaquette illustrée des Presses de la Cité - en 1964, les statistiques de l'Unesco citaient Biggles comme le héros le plus populaire de la littérature mondiale pour adolescents.

Philippe Beele/Ville de Lille

Aventures aéronautiques

Depuis 1990, les aventures de Biggles sont disponibles en bandes dessinées et rencontrent le succès auprès de nombreux amateurs de BD classique et de passionnés d'aventures aériennes, avec d'abord Francis Bergèse comme dessinateur. C'est ensuite Eric Loutte qui prend la relève, avec Michel Oleffe comme scénariste. *« Il ne s'agit pas d'histoires de guerre mais d'aventures aéronautiques avec toujours bien sûr un SS ou un Japonais qui traînent dans un coin » souligne avec humour Michel Oleffe. « Avant de démarrer un nouvel album, nous discutons de sujets possibles, puis je me jette à l'eau et j'écris un scénario. Le défaut d'Eric, c'est qu'il met trop de détails dans ces dessins, il veut que le lecteur en ait pour ses sous ! ». Le tien, c'est que tu veux me faire dessiner des trucs impossibles ! »* réplique Eric. La recherche de documents est une étape importante, en effet les données historiques dans les albums sont toutes rigoureusement exactes. Ici, elles concernent le site souterrain de Dora, dans le massif du Harz et la coupole d'Helfaut-Wizernes près de Saint-Omer, qu'ils ont visité. *« Ce travail de recherche est passionnant. Pour une reproduction fidèle des avions, je travaille d'après de vrais modèles, ou de documents prêtés par des collectionneurs quand l'avion n'existe plus » explique Eric. « Le public de Biggles est très exigeant, il fait attention jusqu'au nombre de voyants sur le tableau de bord et même au nombre de rivets sur la carlingue ! ».*

SABINE DUEZ

• « L'épée de Wotan » aux éditions Miklo

Moulins

Des étoiles montantes

Le raï au féminin, c'est plutôt rare par ici mais ça existe. Soraya et Samia, installées dans le quartier, en sont l'illustration. Elles ont formé un groupe qu'elles ont choisi de baptiser « Nedjma ». Rencontre.

Ça commence par une animation au cours d'un mariage, ça se poursuit par un C.D. en vente à la Fnac, jusqu'où vont-elles aller ? Samia Bouarfa, 25 ans, et sa soeur Soraya, 22 ans, ont parcouru du chemin depuis leurs premiers accords de guitare voilà une dizaine d'années. Certainement douées pour la musique, elles se mettent à plusieurs instruments, en autodidacte. Aujourd'hui, au sein de leur groupe « Nedjma », Soraya joue des percussions - derbouka, bendir, karkabous, tambourins...- et Samia, aussi au clavier, assure le rôle de chanteuse. Yann, Kamal, Eric et Julien les accompagnent. Nedjma signifie « étoile » en arabe. Titre d'un roman, elles ont choisi ce nom en hommage à son auteur Kateb Yacine, écrivain d'Algérie dont elles sont aussi originaires. D'autres de leurs chansons sont également l'occasion de rendre certains hommages ou alors de porter certains témoignages. Ainsi, leur C.D. comporte quatre titres dont le premier est un hommage aux femmes algériennes, un chant traditionnel qu'entonnaient leurs grands-mères inspire le deuxième, le troisième aborde l'exil et le quatrième raconte l'amour au travers de la femme.

Paroles et musique métissées

C'est Samia qui écrit les textes, tantôt en arabe, tantôt en français, souvent mêlant les deux. *« En fonction de pensées typiques à une langue, à une culture, j'ai parfois des difficultés à trouver l'équivalent dans l'autre langue » précise-t-elle, « certaines expressions sont plus fortes ou dégagent plus d'émotion en arabe ou en français, en fait mes compositions sont métissées ».* Ce métissage se retrouve aussi dans leur musique, née d'influences très diverses. Pour la définir, elles évoquent le chant traditionnel algérien, Bob Dylan ou Barbara, entre autres préférences, et parlent *« d'un univers à la fois de raï campagnard, de flamenco et de musique pop », « d'un raï rafraîchissant où les chants populaires et les compositions personnelles fusionnent en empruntant à la musique algérienne son côté festif et tonique ».* Nedjma présente aussi la particularité d'avoir été formé par deux soeurs, ce qui le rend unique ou presque sur la région. Nées à Douai, elles vivent depuis plusieurs années à Moulins. Jusqu'alors étudiantes, elles ont mis entre parenthèses commerce international et lettres modernes afin de se consacrer à leur carrière ; le démarchage, les répétitions, l'organisation, le travail musical, la promotion, tout cela prend beaucoup de temps. Objectif : devenir professionnelles et donc pouvoir vivre de leur passion. Les étoiles montantes ne veulent pas devenir filantes... Leur C.D., réalisé grâce au soutien du Défi-Jeunes (Ministère de la jeunesse et des sports), du F.A.S. et du Comité Lillois d'Aide aux Projets, est sorti à 500 exemplaires. *« Notre public est très diversifié, de toutes générations, de toutes nationalités, ça nous fait plaisir »* se réjouit Soraya. *« Il faut se faire valoir, montrer qu'on existe et qu'on vaut quelque chose »* poursuit-elle. Et pour continuer à faire leurs preuves, elles ont inscrit dans leur agenda une prestation au Biplan le 04 juin (à partir de 22h), une résidence d'artistes à partir de septembre pour préparer la scène en vue du « live » prévu aux Arcades, à Fâches-Thumesnil, le 10 décembre. Et peut-être un nouvel enregistrement à la rentrée...

VALÉRIE PFAHL

• « El kheir mra », en vente à la Fnac de Lille, rayon « musiques du monde ». Contact « Nedjma » 03.20.88.04.47

Philippe Beele/Ville de Lille

Soraya et Samia, deux artistes de « pop-raï » à la fois rafraîchissant et chaleureux.

Fête du Sport

Associations du quartier, service des sports de la ville et contrat de ville de Moulins proposent à tous les habitants une fête du sport qui aura lieu le samedi 22 mai, au stade Jean Bouin, porte de Douai. Le matin à partir de 9h se dérouleront les rencontres inter-scolaires et à partir de 14h, chacun est attendu pour des rencontres, initiations et démonstrations de boxe anglaise, football, hockey, hip-hop, badminton, triathlon, lutte, volley, basket, danse moderne, parcours psychomoteur et majorettes.

Droit au but

• **Le Conseil Général du Nord**, réuni en séance plénière, a décidé de s'engager aux côtés de la Ligue d'athlétisme du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve d'Ascq, ainsi que les sponsors, pour l'organisation du prochain meeting qui aura lieu le dimanche 13 juin au Stadium Nord. Cette année, le meeting d'athlétisme symbolisera plus que jamais le Nord puisqu'il a été rebaptisé par la Ligue et le Conseil Général : " **Le meeting des géants du Nord** ".

• Depuis seize ans, ils attendaient cela. Les lucistes rugbymen ont réussi leur pari. Et ce, grâce à un travail sérieux et une stratégie mise en place depuis deux ans par le staff technique et les joueurs. **Le L.U.C., section rugby accède en Nationale 2.**

• **1200 enfants** représentant quarante collèges de la région lilloise ont disputé la quatrième édition du challenge des collèges organisé par le match Lille-Amiens. Pour les classes de troisième, c'est " **Boris Vian** " de Lille qui l'a emporté devant " **Mme de Staël** " également de Lille. Pour les classes de quatrième " Gambetta de Lys Lannoy " l'a emporté devant " Mme de Staël " de Lille.

• Malgré un très beau parcours en **coupe Gambardella**, les jeunes du **LOSC** ont vu leur aventure s'arrêter en demi-finale face à Auxerre sur le score de 2 à 1.

• Avec l'ouverture de la **future patinoire de Lille**, qui sera située près de la piscine Marx Dormoy, prévue en décembre prochain, **Yves Fauchart**, directeur sportif du Hockey Club centre métropole, a pour ambition de créer une équipe de haut niveau à statut professionnel, avec pour objectif d'amener une équipe lilloise en championnat d'Europe.

• Pour répondre aux demandes de nombreux amateurs de vélo, **Cofidis** a ouvert sa boutique. Le catalogue comprend trois lignes de produits : l'équipement officiel des coureurs, le maillot manche courte et manche longue, le cuissard à bretelles, le blouson hiver, le collant long, la casquette, les gants, les socquettes, le bidon. Des vêtements sportswear : tee-shirt, polo, bonnet, casquette. Des objets symboliques : montre sport, voiture miniature de l'équipe Cofidis, mini-maillot…
Pour commander, il suffit de demander le catalogue et le bon de commande (gratuits) en appelant le 0 802 302 302

La Boutique Cofidis

• Toujours en cyclisme, **un livre vient de sortir.** Un livre qui apporte les vrais réponses aux questions concernant ce sport légendaire et populaire. Rédigé par Roger Legeay, Jacky Hardy, Denis Roux, eux-mêmes anciens coureurs professionnels. Tous ont participé au Tour de France. A cet égard, ils savent de quoi ils parlent et s'adressent autant aux débutants, jeunes ou moins, qu'aux professionnels. Editions Amphora : 14, rue de l'Odéon 75 006 Paris

BERNARD VERSTRAETEN

Vol à voile

Quand soudain surgit un aigle blanc

De tout temps, l'homme a voulu voler. Nombre d'engins tous plus étranges les un que les autres se sont succédés. Si les avions nous permettent de parcourir de grandes distances en un minimum de temps, les moteurs nous rappellent sans cesse les limites naturelles de l'homme. Le planeur, quant à lui, semble l'engin qui se rapproche le plus de la nature. Et l'homme, de l'oiseau.

Philippe Beele/Ville de Lille

En altitude, chapeau et lunettes de soleil sont indispensables.

Un planeur est beaucoup plus bas qu'un avion. On démarre tracté par un avion-remorqueur. Avec la tête à 70 cm du sol, on a l'impression d'être assis sur l'herbe. en prenant de la vitesse on voit défiler le sol à une grande vitesse. On décolle avant l'avion. La seule vibration qu'on ressent avant le "lâcher" (le moment où le planeur est largué) est celle de la corde reliant les deux véhicules. C'est au moment du largage que la sensation de liberté arrive. Les mouvements, virages, piqués... sont plus souples que ceux des avions. Avec une ascension de 3 mètres par seconde, un bâtiment, un carrefour sur le sol devient en peu de temps un simple point. Pour ceux qui ont déjà pris l'avion, la sensation de planer vient quand l'appareil amorce sa descente. En planeur, elle est multipliée par 10. Le seul bruit qu'on entend est celui du planeur pénétrant l'air. Sans le ronronnement des moteurs, on a l'impression de sentir cet air, sa densité, de pouvoir presque le palper. La difficulté du pilote est alors de trouver le courant porteur : le courant ascendant. Les rayons du soleil réchauffent l'humidité détenue par le sol. L'eau, en s'évaporant, produit un courant d'air chaud qui va entraîner le planeur vers le haut. L'oeil averti du vélivole confirmé va repérer le champ plus foncé donc porteur de plus d'humidité, la falaise exposée au soleil ou le "thermique" qui va le faire "grimper", éviter la "dégueulante" qui va le faire tomber. Le planeur jouera ainsi avec la nature, il jouira d'elle tout en la respectant. Le vélivole et son planeur ne sont alors plus qu'un grand oiseau de métal qui fend l'air et se marie aux autres volatiles. D'ailleurs, il n'est pas rare de croiser dans les hauteurs des Alpes quelque aigle étonné de voir passer sur son territoire ce drôle d'oiseau rigide.
Le vol à voile est un sport à part entière. Même si le "physique" importe peu, le corps et l'esprit du pilote doivent être en symbiose. on peut le pratiquer à tout âge, à partir de 15 ans. Un des doyens du club de Bondues compte 51 ans de vol ! Il se rappelle d'ailleurs des planeurs en bois et toile. La technologie a permis de remplacer ce bois et cette toile par des matériaux beaucoup plus légers, améliorant les performances des planeurs. Pour Bondues, 2 biplaces, 4 monoplaces, 1 motoplaneur sont utilisés par les membres du club. Alors, prêts pour le décollage ?

OLIVIER VER EECKE

Portrait

Tout en haut du ciel, sur vos ailes

Philippe Beele/Ville de Lille

Toute petite, Hélène Dubuisson, 21 ans, voulait voler. Cette envie de voler s'est révélée à travers les films, les documentaires qu'elle avait vus à la télévision, les reportages qu'elle avait lus dans les revues. Son rêve s'est réalisé il y a 4 ans, en colonie, près de Valence. Au bout de 3 semaines de stage intensif et 14 heures 30 de vol, elle est enfin "lâchée". Revenue dans la région lilloise (pas en planeur), elle passe son brevet de pilote à Bondues.
Quand on lui parle de vol à voile, elle a le regard commun à tous les vélivoles, un peu brillant, le regard de ceux qui savent le plaisir et la liberté qu'on ressent quand on est là-haut, quand on ne pense qu'à son vol et que les soucis terrestres sont oubliés. Son plus beau souvenir remonte au jour où elle s'est retrouvée au dessus de la mer du Nord avec vue sur l'Angleterre, la France et la Belgique. Mais ce qu'elle apprécie aussi beaucoup est l'esprit, l'ambiance-même du club. "Chacun met la main à la pâte. On travaille en équipe. Les débutants demandent conseil aux plus expérimentés. On peut passer des heures à raconter un vol !" Une camaraderie qui existe vraiment car les vélivoles sont liés par leur passion.
Hélène a fait de l'air son métier puisqu'elle est maintenant radariste-navigateur aérien dans l'aéronavale.

OVE

Si Icare avait eu un planeur !

Olivier Ver Eecke

- Les caractéristiques d'un planeur sont les suivantes :
  - ✓ envergure moyenne : 17 m.
  - ✓ longueur moyenne : 8m.
  - ✓ poids moyen à vide : 360 kg.
  - ✓ vitesse maximale: 250 km/h.
- Record du monde de distance en ligne droite : 1407 km.
- Record du monde d'altitude : 14900 m.
- Record du monde de vitesse sur 300 km : 175 km/heure.
- En tout, pour quelqu'un de moins de 25 ans, comptez 8200 francs pour le brevet (possibilité d'aide aux jeunes qui remboursent presque la totalité des frais).
- Avoir au minimum 15 ans, 16 ans au moment du lâcher, 16 ans pour le brevet de pilote planeur.
- L'Union Aérienne Lille-Roubaix-Tourcoing est le premier Aéro-club agrée de la région 59-62-80 par la qualité de son parc d'avion et planeurs, l'activité de ses pilotes, son école, la section voltige et la section aéromodélisme. 75ème sur les 167 clubs français.
- En 1999, la formation des débutants est concentrée en juin, juillet, août et septembre.
- Tous les jours, de 9h au coucher du soleil, du 1er mars au 30 octobre.
- Tél.: 03-20-72-40-98.
- Vol d'initiation : 250 francs (-25 ans), 350 francs (+25 ans).

JOUEZ et GAGNEZ

avec Le Journal de Lille — SKYROCK NORD PRIORITÉ À LA MUSIQUE LILLE 94.3 FM

un survol de la métropole en hélicoptère pour deux personnes (1er lot)
une chaîne hifi (2ème lot)
un polo (du 3ème lot au 12ème lot)
un cadeau Skyrock (du 13ème lot au 42ème lot)

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées
(les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Combien de kilomètres de voies navigables compte notre région ?
Question n°2 : Quels sont aujourd'hui les deux types de chiens les plus abandonnés ?
Question n°3 : Combien de personnes sont inscrites dans l'une des sept bibliothèques municipales de Lille ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Le Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 97 au 31 décembre 97 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Le Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent réglement est déposé. Pour obtenir le réglement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Le Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Le Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du réglement complet. Le magazine Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 2 juin 1999
(le cachet de la poste faisant foi)
à Concours Le Journal de Lille/Skyrock
BP 667 - 59033 Lille cedex
BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....
Réponse n°2 : .....
Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code postal : .....
Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Cadre de vie

FLEURIR PLUS ET AUTREMENT

Tout au long de l'année, sauf entre le 15 janvier et le 15 mars, Lille sera fleurie. Massifs traditionnels, prairies champêtres, fauchage, gestion différenciée, voici ce qui l'attend désormais...

« Des vagues, des serpentins, des rivières de couleurs » sont attendus sur la ville. Ils résulteront d'un fleurissement différent que nous promet Gilles Pargneaux, adjoint au maire chargé de l'environnement. Fleurir Lille, encore mieux, toujours plus, fait partie des objectifs fixés dans le Plan Local d'Action. Les résultats sont déjà visibles ; les fleurs sont de plus en plus nombreuses à embellir notre cadre de vie. Dernier exemple en date : les 100 000 jonquilles qui ont ensoleillé les principaux axes de circulation de la ville au début de ce printemps. 80 000 supplémentaires vont être plantées cette année. Depuis 1997, la municipalité a doublé les sites fleuris en produisant 225 000 plantes estivales et 87 000 plantes printanières auxquelles s'ajoutent 73 000 tulipes achetées, et en disposant dans les rues et espaces verts davantage de vasques, de bacs d'orangerie et de suspension. Pas question de ne penser qu'au centre ville et au secteur touristique, tous les quartiers bénéficient de cette expansion de couleurs et de senteurs. En 1999, de nouveaux massifs vont être créés dans huit lieux différents dont le Quai du Wault, la placette des secouristes (Lille-Sud) ou le jardin des Sarrazins (Wazemmes) et de nouvelles jardinières vont être installées. Les efforts ne s'arrêtent pas là puisqu'à ce fleurissement traditionnel va être adjoint un fleurissement différent. Ainsi, la ville s'engage à « habiller » les clôtures grillagées des espaces verts, stades et terrains de sports, écoles... de plantes grimpantes annuelles telles que pois de senteur, haricot d'Espagne ou capucine.

Un million de fleurs champêtres

Les habitants sont aussi invités à s'associer à cette démarche ; les propriétaires de clôtures visibles sur la commune peuvent disposer de

graines ou de jeunes plants produits par la ville (*). Fleurir autrement, c'est aussi modifier la façon d'envisager le gazon ! Et si, plutôt que de le vouloir tout ras, tout vert, il s'ornait de tâches colorées, de ces fameux effets « vagues » ou « serpentins » obtenus en laissant libre cours à l'imagination de la nature ? Ce gazon fleuri aura aussi l'avantage d'être moins coûteux : 25 frs/m2/an contre 300 à 500 frs/m2/an pour le fleurissement traditionnel. 100 à 300 végétaux par m2 vont être plantés sur les pelouses de la ceinture verte autour de la ville, les couvrant de plus d'un million de fleurs champêtres. Premiers effets attendus dès cet été... Ces endroits, baptisés prairies, seront fauchés deux fois par an et l'on verra apparaître, pourquoi pas, le long de quelques boulevards, des ballots de foin, tout en veillant attentivement à ce que ces zones ne deviennent pas des dépotoirs, indique Gilles Pargneaux. Ce principe tout neuf pour la ville s'inscrit également dans une autre action concrète, déclinée dans le P.L.A. : la gestion différenciée des espaces verts. Derrière ce terme un peu technique se cache tout simplement la volonté d'entretenir chacun de ces espaces en fonction de leur situation, de leur rôle paysager, de leur composition et de leur utilisation. Utiliser des méthodes plus respectueuses de l'environnement doit permettre de rétablir les équilibres écologiques, de combattre la pollution occasionnée par certains pesticides et d'introduire davantage de biodiversité, c'est-à-dire plus d'espèces différentes pour la faune et la flore... •

VALÉRIE PFAHL

(*) renseignements au 03.20.49.52.49.

Ovale

Au coeur de la mêlée

Bruno Maruszak

Le rugby est peu connu dans le nord de la France, contrairement au sud où les pratiquants sont légion. Sport de conquérants, il allie la technique des gestes et la stratégie d'équipe, dans le respect des coéquipiers et de l'adversaire. Plongée au coeur de la mêlée de l'Iris Club de Lille, doyen régional des clubs de rugby...

Même si on peut le retrouver sous des formes différentes, à tout âge (Grèce et Rome Antiques, Moyen âge), le rugby moderne doit sa paternité au collège de Rugby en Grande Bretagne, en 1823. C'est un joueur de football commettant l'infraction de prendre le ballon dans ses mains qui crée ce nouveau sport. Aujourd'hui, en France, on compte environ 250 000 licenciés.

Mais que pousse 15 grands gaillards à rencontrer 15 autres grands gaillards dans une lutte sans concessions ? "La gagne !" diront certains. "L'esprit d'équipe !" diront d'autres.

Le rugby est un sport complet. Il développe un mental de vainqueur, de conquérant en même temps que le physique. Dans ce sport qui allie gestes techniques et stratégie, savoir construire des phases de jeu, savoir se placer (et surtout se replacer) devient primordial. Ainsi, si les "lourds" font le poids au début de partie, ils s'essoufflent plus vite que les "légers", qui compensent leur manque de poids par leur tonicité. Il faut aussi se connaître, que l'équipe soit soudée, liée pour que le soutien du porteur du ballon soit assuré, que la défense soit construite. L'équipe devient, pour le joueur, une véritable famille, avec ses heurs et malheurs, ses pleurs, ses cris et ses joies. Quand le coup d'envoi est donné, les 15 joueurs ne deviennent qu'un et chaque coup est ressenti par tous, chaque point marqué est l'exploit de tous. Exploit qui sera fortement commenté en troisième mi-temps : les joueurs, après avoir souffert, dominé ou perdu durant deux fois 40 minutes, prolongent ce moment privilégié, cet instant de cohésion. Mais si ces troisièmes mi-temps sont nécessaires, l'entraîneur reste vigilant : " *Un joueur fatigué risque de se blesser, et sera moins efficace. Son équipe ne pourra compter sur lui. Le gars qui rentre à six heures du mat' le dimanche alors qu'il joue l'après-midi (les matchs ayant lieu le dimanche après-midi) manque de respect à son équipe.* " dit Michel Dosse, entraîneur de l'équipe seniors de l'Iris.

Le doyen des clubs nordiste a 75 ans.

Créé en 1924, l'Iris Club de Lille est le plus vieux club de rugby dans le nord de la France. Après avoir beaucoup déménagé, il a actuellement pour siège le complexe sportif du Mont de Terre, rue des Peupliers (ancien Stade des Cheminots). Fort de ses 245 licenciés, le club décline des phases de jeux pour les jeunes d'une dizaine d'années comme pour les plus âgés. "*Les règles pour les plus jeunes sont adaptées pour éviter les accidents. Ainsi, ne "plaquent" t'ils pas. De même pour les seniors, les mêlées sont de plus en plus réglementées.*" disent Messieurs Codron et Wyart, les deux présidents. "*Mais le rugby reste un sport de combat.*" conclut l'entraîneur.

En division d'honneur, l'Iris ne montera malheureusement pas cette année. Mais une entente avec le LUC (qui, lui, accède en National 2) a permit à ses joueurs juniors de se qualifier pour les 16èmes de finale de la coupe de France.

Pour fêter dignement ses 75 ans, ce club doyen du ballon ovale organise un week-end de fête le samedi 22 et le dimanche 23 mai . Au programme : matchs amicaux entre les anciens et les actuels jeunes et garden party. En tout, sept générations de joueurs devraient se côtoyer. Grande famille, non ? •

OVE

• *Iris Club Rugby Lille*
Complexe Sportif du Mont de Terre
59800 Lille
Tél : 03-20-56-82-11

• *LUC*
180, avenue Gaston Berger
59000 lille
Tél : 03-20-58-91-91

Centre

Un petit essai ?

Grosse boule ou grosse fléchette, lancer de bâton ou barres parallèles, balle rapide ou ippon..., sports répandus ou plus méconnus, venez découvrir ceux que vous pouvez pratiquer dans votre quartier.

Un terrain plus long que large, des boules, un cochonnet, « tu tires ou tu pointes ? », ça ressemble à de la pétanque mais ça n'est pas de la pétanque. Nous parlons là de boule lyonnaise. Très pratiqué dans la région Rhône-Alpes comme son nom l'indique, ce sport attire aussi des adeptes dans le Nord qui compte environ 300 licenciés. Des distances plus longues sur une surface strictement délimitée, de grands pas à effectuer avant de tirer, des paris à faire avant de jouer, la boule lyonnaise semble un peu plus compliquée que la pétanque. Mais elles ont en commun de permettre de se retrouver « avé les boules » pour à la fois s'affronter et s'amuser. Voilà une dizaine d'années, au moins 8 clubs de boule lyonnaise existaient encore à Lille, il en reste aujourd'hui un seul, « la Moulinoise » ; ses joueurs viennent s'entraîner boulevard Jean-Baptiste Lebas où sont localisés douze terrains. Il sera présent le dimanche 6 juin, sur ce boulevard justement, l'un des sept lieux retenus pour les animations organisées dans le cadre de la fête du quartier.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Pas là le 6 juin ? Ah, les boules !...

Speed-ball et javelot sur cible

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Une fête pour découvrir plein de sports ? Sautez sur l'occasion...

« Le sport pour tous » mis sur pied par le service des sports de la ville, la mairie de quartier et l'association « Lille Centre Animations » permet aux habitants de mieux connaître les différentes possibilités de pratique sportive dans le centre-ville. Volley-ball, judo ou roller, activités connues de tous, mais aussi speed-ball ou javelot sur cible. La première consiste à frapper une balle attachée à un mât -dérivée du jokary, jeu pratiqué sur la plage- et pour laquelle il y a eu, par exemple, un tournoi France-Egypte en novembre dernier à Lille. Pour la seconde, issue d'un jeu traditionnel flamand, il s'agit de lancer un projectile qui ressemble à une grosse fléchette ou à un javelot miniature, sur une cible positionnée à 15 mètres. Pour en savoir plus, rendez-vous le 6 juin de 10 h à 18 h sur les sept sites que cette fête se propose également de faire découvrir. Les participants se déplacent entre ces lieux à l'aide d'un plan et d'un fléchage, par tout moyen sauf l'engin motorisé, avec départ du Parc Matisse et arrivée à la salle Saint-Sauveur. Celui qui souhaite participer au tirage au sort (lots à gagner) en fin de journée devra récupérer une attestation de passage sur chaque site où il pourra essayer, gratuitement, telle ou telle discipline. Celui qui préfère ne s'intéresser qu'à un ou deux sports et donc ne passer que par un ou deux lieux le peut également. Du matériel de dessin sera aussi à disposition de ceux qui ont envie de participer au concours en illustrant un geste sportif. •

VALÉRIE PFAHL

Où et pour quoi faire ?

- Parc Matisse : Euraluc et speed-ball
- Nord Expo : pétanque et roller
- Rue Louis Dupied (terrain de proximité) : basket-ball et football
- Boulevard Jean-Baptiste Lebas : cyclisme et boule sportive (lyonnaise)
- Salle Noël d'Herain : gymnastique
- Square Desrousseaux : javelot sur cible
- Palais Saint-Sauveur : twirling-bâton, volley-ball, lutte, judo, kendo, karaté. •

Expression libre

Groupe communiste

La question posée au Conseil municipal de Lille du 10 mai était simple : oui ou non le conseil municipal de Lille et d'Hellemmes accepte la demande d'une ville de s'associer avec Lille ? La réponse du groupe communiste est tout aussi simple : c'est oui. Cette réponse positive des communistes porte l'exigence d'un processus d'élaboration d'une charte, d'une pratique commune et de la mise en œuvre du début de l'association. **Ce processus ne concerne pas seulement les élus. Les citoyens de Lomme, de Lille et d'Hellemmes doivent l'investir.** Ils faut qu'ils puissent mesurer, constater, intervenir, corriger les éléments au cours des deux années qui nous séparent des élections municipales pour valider toute la pertinence qu'il y avait à ce rapprochement de communes. **La commission paritaire consultative aura donc un rôle important à jouer dans l'élaboration d'une proposition de charte.** Elle doit exprimer à la fois, la perspective de développement de Lille et des communes associées et l'exigence de complément dans les réponses démocratiques. Ce travail peut utilement s'appuyer sur l'expérience de 22 années de vie commune entre Lille et Hellemmes pour aller plus loin, ensemble. Mais il convient de ne pas rendre opaque les termes de ce projet. L'association ne résoudra pas les questions d'emplois, de formations, de salaires, de retraites, les liens financiers entre les communes à l'Etat ou d'une autre utilisation de l'argent public et privé. Sur tous ces plans et bien d'autres, l'intervention communiste continuera de s'exercer. Mais en l'espèce, il s'agit pour les communistes de formuler des propositions et de créer les meilleures conditions pour que les citoyens contribuent directement à l'élaboration d'une association démocratique bénéfique pour Lille-Hellemmes et Lomme.

Jean Raymond DE GREVE
Président du groupe communiste

Groupe socialiste et apparentés

Démocratie locale ou démagogie locale

Le Conseil Municipal du 10 mai dernier a été l'occasion d'un débat approfondi sur le projet d'association de Lille et de Lomme sur lequel l'opposition lilloise a exprimé fortement son rejet total alors qu'elle n'avait pas pris la tête des opposants jusqu'à présent.
Il est vrai que, quand on est lillois, il n'est pas facile d'être hostile au projet tant il présente d'**avantages pour Lille et les Lillois :**

• **augmenter le poids de Lille dans l'agglomération,** son rôle d'animateur principal de la Métropole qui doit renforcer son cœur, sa ville centre.

• **faire franchir à notre ville le seuil des 200 000 habitants,** la placer parmi les 10 plus grandes villes françaises et augmenter mécaniquement les dotations de l'Etat.

• **accroître fortement les possibilités de développement territorial de Lille, en harmonie avec les souhaits de Lomme :** l'aménagement des Rives de la Haute Deûle, sur 40 hectares, en est l'illustration parfaite.

• **mieux partager les avantages et les charges de centralité.**

Nos collègues en sont réduits à évoquer une régression de la démocratie puisque n'est pas organisé un référendum préalable, qu'ils réclament à cor et à cri, puissamment relayés par quelques maires de l'arrondissement.

Cette poussée démocratique est d'autant plus sympathique qu'elle est nouvelle : ils avaient voté contre le Conseil Communal de Concertation ; on ne les avait pas non plus entendus protester contre l'amendement Diligent qui donnait le même poids au maire d'un village de 174 habitants et à celui de Lille qui en fait 174 000.

Mais cette idée de référendum préalable est, à bien des égards, irresponsable :

• organiser des référendums à Wasquehal ou à Roncq, quand personne ne propose de les associer à Lille, ni ici, ni là-bas, est une farce. Respecter ses concitoyens, c'est d'abord les interroger sur une question qui se pose et elle ne se pose ni à Wasquehal, ni à Roncq. Il est amusant de constater que les apôtres de l'identité communale et de son autonomie, entendent se mêler d'une décision qui relève des Lommois et des Lillois.

• demander une réponse forcément simple à une question complexe qui doit reposer sur un projet, c'est choisir le simplisme voire la caricature. Tout dépend de la question posée.

• n'est-ce pas aux élus de prendre leurs responsabilités, de faire des propositions pour dire comment notre ville poursuivra son développement ? Ces chantres du pouvoir d'agglo savent bien qu'en 1968, si un référendum avait été fait sur la création de la Communauté Urbaine, la réponse aurait été massivement non.

En réalité, **cette consultation aura bien lieu, mais elle ne sera pas préalable et se fera sur la base d'un projet et d'idées mais pas sur des fantasmes ; ce sera les élections municipales de 2001,** qui suivront directement l'association puisqu'un an seulement les sépareront ; à Lille comme à Lomme, nous sommes sereins.

Alain CACHEUX
Responsable du Groupe
Socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

Les enjeux de l'intercommunalité

Dans les débats actuels sur l'association Lille-Lomme ou, à l'échelle de la métropole, sur le pouvoir d'agglomération, beaucoup de nos concitoyens restent perplexes et ne se sentent guère directement concernés. Ils y voient quasi exclusivement des stratégies électorales ou des débats de caractère technique qui intéressent certes militants ou experts, mais les laissent eux en dehors du coup. La seule question qui semble les intéresser est celle des incidences fiscales, dont pourtant la complexité est telle que n'importe qui peut, a priori, affirmer n'importe quoi et également son contraire.

Et cependant, l'enjeu est considérable. Au-delà d'aspects techniques ou électoraux, il est proprement politique, au sens le plus large du terme : quel avenir pour les citoyens et, en fonction de cet avenir, quel espace et quelle organisation des pouvoirs politique et administratif ? C'est en vue de cet avenir que nous avons besoin, dans certains domaines, d'un pouvoir d'agglomération renforcé, mais que nous devrons développer aussi à tous niveaux - quartier, commune, ville, métropole - la conscience d'identité territoriale ainsi que les lieux et structures de démocratie participative qui l'accueilleront et la stimuleront.

Au sein de cette agglomération, la ville-centre n'est pas une commune ou un quartier parmi d'autres. Elle porte, et portera, une responsabilité particulière d'entraînement, d'image, d'offre d'équipements et de services à large rayonnement. Son développement n'est pas en concurrence de celui de l'agglomération ; il doit au contraire le servir.

C'est dans cette perspective que doivent s'étudier et se débattre les projets d'association de villes et le renforcement du pouvoir d'agglomération. La réorganisation politique et administrative ne peut être qu'au service d'un grand projet collectif, à l'échelle de la métropole, de la ville, des quartiers. C'est un tel projet que nous devons élaborer, débattre, mettre en oeuvre pour qu'il devienne vraiment notre ambition et notre devenir commun. C'est le moment où jamais pour tous les Lillois et Lilloises et pour leurs associations, de se réapproprier le politique.

Michel FALISE
Président du Groupe
des Personnalités

Nouvelle Démocratie Municipale

Non à la fusion-régression

Après l'annonce surprise de Janvier dernier, le projet de fusion Lille-Lomme a franchi une nouvelle étape lors du Conseil Municipal du 10 mai, avec la création d'une commission chargée d'en étudier les modalités. L'opposition a décidé de ne pas participer à cette commission. Et pour cause, nous sommes résolument opposés à cette fusion-régression.

Nous combattons ce projet d'abord, parce qu'il est anachronique.
En effet, où est la modernité dans la démarche consistant à appliquer une loi de 1971, conçue sous l'ancien régime, c'est à dire avant la décentralisation, pour des petites communes isolées ; une loi dont l'objet était d'impulser un regroupement communal et dont l'application a été un échec pur et simple !

L'autre raison de notre proposition est que ce projet en l'état constitue une régression de la démocratie et de la participation des citoyens. Il est anormal, alors que l'on parle tant de citoyenneté, que le sort des communes de Lille et Lomme soit décidé sans que l'on connaisse l'opinion de la population. C'est la raison pour laquelle nous estimons que ce projet doit être précédé d'une consultation locale, comme la loi nous en laisse la possibilité, et qu'il soit reporté à l'année qui suit le renouvellement des conseils municipaux.

En tout cas, certains maires auront montré le chemin : ceux qui, autour de Lille, organiseront cette consultation le 13 juin.

Enfin, nous combattons ce projet parce qu'il constitue une régression de l'unité métropolitaine.
Nous voulons tous la métropolisation pour construire la vraie modernité de notre fin de siècle : un pouvoir d'agglomération qui donne la force nécessaire, tout en sauvegardant la dimension humaine de la proximité par les communes et leurs maires.
Mais on ne peut prétendre aller au pouvoir d'agglomération par l'intercommunalité et ouvrir la boîte à fusions qui risque de prospérer uniquement sur des critères d'affinités politiques.

Le projet de fusion Lille-Lomme obéit en fait à la conjoncture politique : les propos tenus par Pierre Mauroy en témoignent. Le 27 avril dernier au Sénat, Alex Türk développait l'idée que la loi de 1971 n'avait pas été conçue pour régler les problèmes électoraux des grandes villes et Pierre Mauroy de lui répondre « Vous êtes angélique, Monsieur Türk «.
Pierre Mauroy a dit « angélique « comme il avait parlé de « péché de gourmandise « à la CUDL.

Voilà pourquoi nous disons non à cette fusion-régression.

Christian DECOCQ
Intergroupe de l'Opposition
Municipale
RPR-UDF-DL-NI
48, rue Nicolas Leblanc 59800
LILLE
Tél : 03.20.74.52.24

Groupe Front National

CENSURE

Pour la première fois, l'opposition nationale n'a pas eu voix au chapitre sur une délibération relative à la manœuvre politicienne de la fusion Lille/Lomme. Pire, Pierre Mauroy a fait voter par le Conseil la censure de notre intervention qui parlait d'Anschluß, c'est à dire d'annexion. Pourtant très férus de références historiques, les socialo-communistes ont tombé les masques. Ceux qui s'affirment haut et fort, de grands démocrates, n'hésitent pas ainsi à bafouer l'expression d'élus démocratiquement désignés par les Lillois. La seule opposition que le maire de Lille tolère c'est une opposition qui se couche et qui se taise. Le Front National ne l'acceptera jamais et continuera de réclamer un référendum sur le sujet.

Philippe BERNARD
Président du groupe
Front National
Tél : 03.20.49.50.22

Lille vue d'ailleurs

• Dans son numéro du 27 avril dernier, l'hebdomadaire **« Télérama »** consacre dix pages à Lille et publie un palmarès des acteurs les plus dynamiques de la vie culturelle locale. Dans l'ordre, « les dix qui font bouger Lille », selon notre confrère, sont : Jean-Claude Casadesus, « Jean Vilar de la double-croche » (Orchestre de Lille); François Boucq (bédéiste); Gilles Defacque (Le Prato); Arnauld Brejon de Lavergnée (Palais des Beaux-Arts); Jean-Marc Chotteau (« Salon du Théâtre » à Tourcoing); Arnaud Van Lancker (dit « Nono », musicien bien connu à Wazemmes); Jean-François Boudailliez (adjoint à la culture à Roubaix); Frédéric Tribalat (« Dans la rue, la danse »); Martine Aubry (1ère adjointe à Lille) et Dominique Sampiero (co-scénariste du film de Tavernier, « Cà commence aujourd'hui »).

• Dans deux ans, les municipales : un enjeu capital pour toutes les grandes villes. Où en est votre métropole, c'est la question que pose **«L'Express »,** qui a publié dans sa livraison du 6 au 12 mai, un dossier consacré à « Lille, objectif 2001 ». Le bilan du maire, les chiffres clefs, le rapport des forces politiques...

• **« Bel Age Magazine »** est un nouveau titre du Groupe Bayard Presse, qui sort ces jours-ci, avec un dossier intitulé : « Le Nord champion de la solidarité ».

G.L.F.

Souvenir

René Denys (1922-1942)

Une plaque en mémoire de René Denys se trouve au 47 de la rue des Postes (entre les rues Henri Kolb et Soleil Levant), où son père était marchand de légumes. Il y eût une 1ère plaque à la Libération, puis une deuxième en 1996. Beau-frère du postier Jules Loyn, résistant lillois, René Denys dit « Max », militant des jeunesses communistes, était le principal adjoint d'Eusébio Ferrari. Celui-ci, fils d'immigrés italiens établis à Fenain, était chef pour le Nord de l'O.S.C. (Organisation spéciale de combat), un mouvement né en 1940 qui prendra en juillet 1942, le nom de F.T.P.F (Francs Tireurs et Partisans Français). Eusébio Ferrari et René Denys sont les auteurs du premier attentat revendiqué par l'O.S.C. contre des militaires allemands en « zone interdite ». C'est aussi le second en France, après celui commis par le futur « Colonel Fabien », dans le métro parisien. Le 25 août 1941, René Denys est également parmi ceux qui abattent trois galonnés, devant « L'Oasis » (132 rue de Paris), un café-dancing lillois fréquenté surtout par des officiers allemands. Très vite, la répression s'acharne sur l'O.S.C., le filet se resserre autour de ses militants. Un traquenard est tendu, grâce à une dénonciation. René Denys est tué au cours d'un accrochage avec des gendarmes français de l'Etat de Vichy, le 16 février 1942, à Bruay-Thiers (près de Valenciennes). Il devait fêter ses 20 ans, le 27 mai suivant.

G.L.F.

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Bruno MARUSZAK, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.

Dessins et illustrations : Laurent MARTY, Christophe DUFLOT.

Maquette : SCIA
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal mai 1999
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Le Journal de Lille sur internet :
http://www.mairie-lille.fr

Wazemmes

Bien joué !

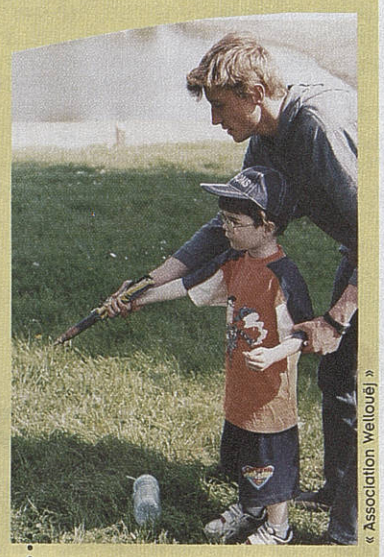
Ascension fulgurante pour l'association Wellouëj et ses jeux traditionnels et du monde. Elle sera présente le 20 juin pour la fête du quartier. Egalement au programme spectacles de danse, de jonglage, de marionnettes, expositions et ateliers et une super kermesse...

Dans la Grèce antique, il s'appelait « casse-pot » et se jouait avec des amphores et des cailloux plats. Il a été adopté par les Romains puis par les Vikings qui l'ont rapporté en Normandie. Le cidre étant stocké dans des tonneaux, ces derniers ont laissé place aux amphores avant qu'il ne devienne très populaire à la fin du 19e siècle, rebaptisé « la grenouille ». Ce jeu, puisque c'est d'un jeu dont il s'agit, reste aujourd'hui très prisé par les petits et les grands. Jean-Christophe Thieffry et Dorian Dewaele sont intarissables sur l'univers des jeux. Passionnés par le sujet, ils sont à l'origine de Wellouëj, avec quelques amis, en 1997. Deux ans plus tard, cette association compte 15 bénévoles et deux Emplois-Jeunes, Jean-Christophe et Dorian. Wellouëj signifie « bien joué » (well, c'est bien en anglais et ouëj, c'est joué en verlan) a pour but de faire découvrir ou redécouvrir les jeux traditionnels et également les jeux du monde comme le « awélé » en Côte d'Ivoire, le « boggle » aux USA ou « l'alquerque » au Moyen-Orient. Tout a commencé pour l'association par une première exposition alors organisée dans le quartier de Wazemmes dans le cadre des journées du patrimoine.

Le Nord est riche

Depuis, elle ne cesse de prendre de l'importance. De trois animations en 1997, elle est passée à une soixantaine l'année dernière et déborde de projets pour l'avenir. En plus des animations qu'elle propose lors de fêtes dans toute la région et de celles menées avec des enfants au collège Jean Macé, Wellouëj ambitionne de créer un pôle ludique. Cet espace dédié aux jeux serait à la fois un lieu d'accueil pour des sélections et tournois, d'exposition pour la centaine de jeux dont elle dispose, des quilles de l'Avesnois au billard Nicolas, du beignau à la table à toupie, de tous ces divertissements qui offrent des moments de convivialité entre gens de différentes générations. Notre région est d'ailleurs l'une des plus riches puisqu'environ 150 jeux y sont répertoriés, souvent des jeux d'adresse et de stratégie, beaucoup plus que des jeux de force, à l'inverse de ceux de Bretagne ou des Pyrénées, par exemple, précise Jean-Christophe. L'espace que lui et ses partenaires envisagent pourrait aussi permettre d'y installer un atelier de restauration des jeux anciens, et de fabrication, notamment avec des enfants ; car ces derniers, malgré leur engouement certain pour les jeux vidéo, retrouvent très vite le plaisir de s'amuser avec des toupies, des fléchettes ou de simples bouts de bois et s'en étonnent eux-mêmes ! Enfin, l'idéal serait que ce pôle offre une ambiance de cabaret d'autrefois, « le casino du peuple ». Aidée financièrement par la Région, la caisse des dépôts et consignations et la fondation Vivendi, Wellouëj espère bien pouvoir continuer encore et toujours plus de faire partager son enthousiasme pour les jeux. A voir et à essayer le 20 juin place Ghesquière...

VALÉRIE PFAHL


« Association Wellouëj »

Grande concentration d'un jeune adepte conseillé par un animateur de Wellouëj lors d'une animation, ici avec le javelot, jeu traditionnel du Nord.

« Association Wellouëj »

L'association comptabilise une centaine de jeux dont en voici quelques-uns lors d'une exposition.

. Wellouëj, 49 ter rue du Dr Yersin, 03.20.21.04.84. ou 06.09.64.62.85.

Programme

Voici ce qui vous attend le 20 juin pour la fête de quartier organisée par le contrat de ville et différents partenaires :

• Square Ghesquière de 13h à 18h: « Ere de jeu » avec Wellouëj et ses échasses, billard à clous, anneaux à la quille, table à glisser..., les associations Abalone et Bonidé et leurs jeux, Karibou Africa et l'awélé, spectacle de marionnettes avec la compagnie « les mille et une vies »...

• Ilot de Flandre : guinguette proposée par l'association « Flandre Détentes » avec l'heure de l'apéro « chti Téranga » (11h), orgue de barbarie, frites, merguez et brochettes (12h30), percussionnistes brésiliens (14h30), théâtre (15h30), clowns (16h45), lâcher de ballons et concours de maquillage (17h30), orchestre avec bal et repas dansant (à partir de 18h) et courses à sac ou à l'oeuf, poney, tir à la corde...

• Maison de quartier, rue d'Eylau : festival avec l'association « Scène de Faim », ateliers de mime, jonglerie, danse, rock, rap, blues, graph et expositions, le 19 à partir de 14h et le 20 à partir de11h.

. Pour tous renseignements, contrat de ville au 03.20.12.84.65

Adieu

Dernières notes du 43e

Philippe Beele/Ville de Lille

Placée sous la direction d'Albert Jonville, la musique du 43e a donné son dernier concert.

Les 45 000 signatures n'ont pas suffi. Elles ont confirmé un engouement certain mais n'empêchent pas sa disparition : la musique de la Circonscription Militaire de Défense de Lille, appelée musique du 43e, a donné son dernier concert le 8 mai. L'Armée restreint ses effectifs dans son ensemble, aucune raison que cet orchestre n'en perde pas aussi quelques-uns. D'une soixantaine d'hommes présents sur scène, il passera donc à une trentaine de membres qui formeront une fanfare. Leur répertoire musical s'en trouvera forcément réduit. Car contrairement à ce que beaucoup pensaient, le 43e, qui réalisait 200 prestations à caractère militaire ou civil par an, déployait ses talents sur un registre bien plus large que des marches militaires. Au cours du concert du 8 mai présenté au Nouveau Siècle, il a fait montre de son brio avec un extrait de « Carmen » de Georges Bizet ou « Chante » de Michel Fugain, ou encore « Rose de Picardie » de Haydin Wood exécuté avec l'Harmonie Municipale de Lille qui a elle aussi enthousiasmé les 2000 spectateurs en interprétant « Candide » de Léonard Bernstein ou « Téquila » de Tito Puente. La chorale des enfants de Bully-les-Mines a également assuré l'animation scénique de la première partie de ce spectacle qui laissera place désormais à des rythmes plus cadencés...

V.P.

Fêtes

Jours d'Excellences

Philippe Beele/Ville de Lille

Depuis 3 ans, les Lillois et les touristes peuvent découvrir les produits et les charmes de la région Nord/Pas de Calais grâce aux Excellences. La Confrérie des Excellences regroupe des exploitants et des producteurs de produits régionaux. C'est M. Wargnier, président de cette confrérie, qui eut l'idée de réunir sur la place Rihour dans un village regroupant des chalets d'exposition-vente, ces mets ainsi que de nombreuses animations le tout étant complété par des offices de tourisme. En 1998, plus de 40 000 visiteurs ont durant 3 jours dégusté les produits du terroir régional et assisté à de nombreuses représentations. Ces animations vont d'un défilé de confrérie, à des jeux anciens, en passant par la présentation de géants, un spectacle de "conteurs en campagne" et la dégustation de harengs et de crustacés. Amener le patrimoine de notre région dans le centre-ville de Lille est une idée séduisante et un atout non-négligeable pour le tourisme. En effet, les Excellences deviennent un évènement touristique annuel. En l'an 2000, elles se dérouleront du 1er au 4 juin. Nul doute que les Excellences Nord/Pas de Calais du millénaire seront à découvrir et à apprécier sans modération !

F.VDB.

Information

Bientôt les élections européennes: votez!

Les élections européennes se dérouleront le dimanche 13 juin prochain en un seul tour, 87 représentants français au Parlement Européen y seront élus. A cette occasion, les bureaux de vote seront ouverts de 8 h à 22 h.

A noter que les jeunes qui ont atteint ou atteindront l'âge de 18 ans entre le 1er janvier et le 12 juin 1999 peuvent encore s'inscrire sur les listes électorales pour voter. Il leur suffit de se présenter à l'Hôtel de Ville ou en mairie de quartier, munis d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile, avant le 3 juin prochain.

Si vous ne pouvez être présent sachez que le vote par procuration est possible: en raison d'une contrainte professionnelle, mais aussi les malades, infirmes, invalides ou ceux qui ont quitté leur résidence habituelle pour prendre des vacances pourront également voter. Pour cela, il faut tout simplement donner procuration à un autre électeur inscrit sur les listes électorales dans la même ville (mais pas nécessairement dans le même bureau de vote). Ceux qui souhaitent voter par procuration doivent se présenter au tribunal d'instance ou au commissariat pour retirer les imprimés disponibles sur place ou en faire la demande par écrit. Dans les cas d'invalidité, un délégué se déplace pour établir la procuration à domicile.

• Pour tout renseignement: numéro vert: 08.00.77.11.30.

Hellemmes
Commune associée

Une structure pour la rentrée

Répondant à un diagnostic établit en 1996, montrant quelques problèmes quant à la situation précaire d'une partie de la population, notamment les jeunes, différentes actions ont été menées. Il fallait répondre à l'urgence, mais aussi construire. A la rentrée, une nouvelle structure aura la mission délicate de trouver des solutions aux problèmes d'adaptations sociales.

Bruno Maruszak

Le local de la rue Paul Lafargue

« *Même si Hellemmes reste dans la moyenne, la population en situation de précarité augmente et se rajeunit* », concluait le diagnostic de 1996. Il fallait donc réagir devant cette constatation. Par cette nécessité d'aide de première urgence, l'aide alimentaire a été multipliée par 3. En exemple, pour leur deuxième saison, les Restos du Coeurs ont établit un bilan de leur action. En tout, 42 500 repas ont été distribués pour à peu près 200 familles. Installée rue Paul Lafargue, dans un ancien immeuble commercial, l'association a aménagé ses locaux pour un accueil personnalisé tant par le mobilier (comptoir, chaises, tables...) que par l'originalité du fonctionnement. En effet, les familles peuvent prendre un café, lire quelques journaux avant de se servir en marchandises pour composer leur repas, ce qui ajoute à la convivialité et ce qui a contribué à la dénomination de l'endroit en tant qu'épicerie sociale.

Mais l'aide alimentaire ne suffit pas. Il faut aussi trouver les solutions pour se sortir des difficultés passagères ou, parfois, malheureusement prolongées. Souvent les difficultés d'emploi, de logement, de santé, d'éducation des enfants s'enchaînent. Il faut donc traiter l'ensemble des problèmes. Déjà, une assistante sociale de la Caisse d'Allocation Familiale et une représentante du Centre Communal d'Actions Sociales étaient présentes pour étudier les situations personnelles, conseiller et informer. la nouvelle structure permet de regrouper différents partenaires comme l'Espace logement, le CCAS, le service RMI, la CAF... par un travail qui ne se limitera pas à la saison hivernale des Restos du Coeur. Déjà, Marcelle Marcellis, responsable des Restos du Coeur à Hellemmes et les bénévoles, dans les anciens locaux de l'école Carnot avaient pensé prolonger jusqu'en juin des activité de loisirs, des ateliers et des activités manuelles.

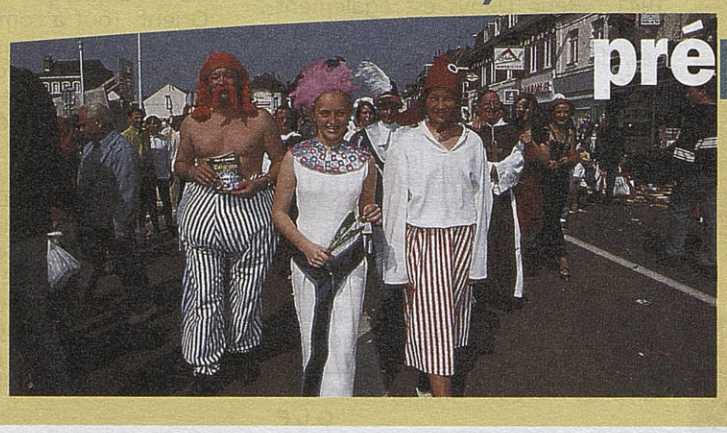
Concrètement...

L'idée prendra jour pour la rentrée de septembre. Le lieu, qui a encore pour nom l'épicerie sociale (un nouveau nom est à l'étude), sera ouvert toute l'année. Son public sera toujours composé de familles et de personnes en difficultés. Permettant une écoute et une réponse personnalisées, les organismes sociaux regroupés dans ce lieu d'accueil unique permettra un travail dans la durée et la continuité. Les services en projet seront les suivants : un vestiaire et magasin de vêtements (déjà en fonction), des ateliers de vie quotidienne (cuisine, couture, gestion de budget, hygiène alimentaire de l'enfant...), des journées santé (en liaison avec l'observatoire de la santé et les intervenants du milieu socio-médical), un soutien aux familles (avec un point parents afin de les responsabiliser et leur apporter une aide à l'éducation des enfants et des adolescents, des informations sur des problèmes ponctuels tels que l'organisation de vacances et l'utilisation de bons loisirs. Redonner aux personnes en difficulté un rôle social en leur donnant le choix (épicerie sociale), les responsabiliser devraient faire renaître le sentiment perdu d'être acteur de la société.

OLIVIER VER EECKE

Animation

Le talisman, dernières préparations



Philippe Beele/Ville de Lille

Au cours de la braderie du 2 mai, quelques figurants du spectacle du "Talisman, au coeur du temps, le coeur des hommes" ont présenté un avant goût du spectacle qui aura lieu au centre Gustave Engrand, les 11 et 12 juin, à 21 h 30. Réservations en mairie d'Hellemmes au 03-20-79-97-50.